Qualité d'abord

BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - blet. Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.

Acheter directement à l'

HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART

MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

SAMEDI 16 NOV. 1946

5e ANNEE N° 743

100, rue Réaumur Paris, Gut. 80-60

4 francs

D.L. 10-XI-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

d'abord UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE 16 Frs. L'ÉTUI DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

LE CONSEIL DE DÉTRESSE ARRÊTE SON PLAN DE COUPURES :

2 jours sans électricité

a) POUR LES PARTICULIERS

Courant stoppé à 7 h. Rétabli de 11 h. 45 à 12 h. 45 et à 17 h. 30

b) POUR LES INDUSTRIES

Courant stoppé de 7 à 19 h. 30

Un espoir : il pleut de l'électricité sur toute la France

C'est dans la soirée que seront connues exactement les nouvelles mesures de restrictions appliqués à la consommation de l'électricité. En cours d'après-midi, elles étaient encore soumises à l'examen d'une conférence qui réunissait les représentants du ministère de la Production industrielle, les techniciens de l'électricité de France et les représentants de la Confédération générale du Patronat et ceux de la C.G.T.

LES JOURS DE COUPURES

Les cinémas ouvriront à 17 h. 30

Si le nouveau régime de l'électricité ne doit gêner en rien l'activité des théâtres parisiens, il n'en sera pas de même pour les cinémas. Les salles ne bénéficiant pas des avantages du cordon prioritaire, les matinées et spectacles permanents ne pourront commencer qu'à 17 h. 30, c'est-à-dire à la remise en marche du courant lumière.

D'autre part, la direction du Cinéma est présentement en pourparlers pour obtenir le classement des studios parmi les entreprises prioritaires afin de ne point ralentir le rythme des productions en cours.

Ces mesures seront communiquées au public par la presse et par la radio.

D'ores et déjà, on considère à la C.G.T. que les coupures de courant électrique incombent au froid récent, mais on pense que cette situation ne saurait se prolonger puisqu'il pleut à présent sur tout le territoire et que les barrages pourront de nouveau atteindre leur niveau.

La C.G.T. s'élève contre la fermeture immédiate des usines et pense qu'il conviendrait de prendre dès à présent plusieurs autres mesures énergiques.

La C.G.T. nous dit :

D'ailleurs, à ce sujet, M. Bouzanquet, secrétaire de la C.G.T., nous a déclaré ce matin :

— On peut s'étonner que les mesures de coupures, qui gênent considérablement l'industrie, soient déjà prises alors que nos ressources ne sont pas épuisées. Nous envoyons notamment du courant de la zone occupée autrichienne en zone occupée anglaise. Il serait préférable que ce courant soit dirigé vers la France. Nous serions ensuite d'accord pour diminuer la consommation domestique et faire les sacrifices nécessaires, en chauffage et éclairage.

« Toutefois, ajoute M. Bouzanquet, on pourrait déjà limiter l'éclairage des rues, cafés, boîtes de nuit, cinémas avant de réduire le secteur industriel. »

De son côté, un autre secrétaire de la C.G.T., M. Delamarre, précise :

— En tout état de cause, il sera nécessaire d'éviter la fermeture des usines utilisant des fours électriques pour le traitement des métaux, car il est incontestable que l'arrêt de ces fours deux jours par semaine et leur remise en service auraient des répercussions sur le prix de revient. Une remise en marche des fours obligerait à une consommation de courant improductive.

« Le chômage partiel occasionné par la fermeture des usines risquerait de mettre en difficulté le budget des travailleurs. »

Paris divisé en six secteurs

Les grandes lignes du plan de détresse envisagé par l'Electricité de France sont les suivantes :

Une fois les prioritaires déduits (métro, S.N.C.F., hôpitaux, usines à feu continu, etc...), les abonnés seront divisés en six groupes désignés par les lettres A.B.C.D.E.F., à l'intérieur de chaque zone de distribution (Paris, banlieue parisienne, banlieue lilloise, etc...).

On assure dans les milieux compétents qu'avant la mise en application de ce plan, au début de la semaine prochaine, les abonnés seront avisés officiellement du secteur dans lequel ils ont été placés.

Pour les zones de Lyon et de Saint-Etienne, un retard important est intervenu dans la préparation du plan.

En définitive, l'électricité sera coupée deux jours par semaine :

1. Pour les industries, de 7 h. à 19 h. 30.
2. Pour l'usage domestique, de 7 h. à 17 h. 30, avec rétablissement du courant de 11 h. 45 à 12 h. 45.

Si des coupures supplémentaires devaient intervenir avant 7 heures ou après 19 h. 30, elles auraient lieu dans les secteurs non atteints dans la journée.

En aucun cas, il ne peut y avoir de restriction le dimanche.

Réserves et demandes de précisions par la Confédération du Patronat

A la Confédération Générale du Patronat, qui doit donner son avis cet après-midi sur le plan de détresse, on se montre très réservé.

De toutes façons les patrons exigeront, avant de donner leur accord, un plan précis et des garanties de stricte application.

Ils veulent être, avant tout, assurés des jours et des heures où ils doivent convoquer leurs ouvriers.

La sécheresse a fait baisser à 46 % le niveau des réservoirs

On maintient, à l'Electricité de France, que la sécheresse sévit dans les régions telles que les Pyrénées et le Massif Cntral au point que, par exemple, les habitants de Mauriac (Cantal) n'ont d'eau potable qu'une heure par jour.

Pour l'ensemble de la France, les réservoirs d'eau alimentant les centrales électriques ne sont remplis qu'à 46 0/0.

1 SUITE PAGE 3

G. BIDAULT a inauguré le XVIIe Salon de l'aviation

M. Georges Bidault, président du gouvernement provisoire de la République a officiellement inauguré, à dix heures, ce matin, le XVIIe salon de l'aviation. Les derniers coups de marteau cessaient à peine de résonner, sous l'immense verrière, lorsque la voiture du Président stoppa devant la grande porte d'entrée où des gardes républicains, en grande tenue rendaient les honneurs.

MM. Michelet, ministre des Armées, Tillon, ministre de l'Armement et Jules Moch, ministre des Transports, dont les services ont largement collaboré à cette exposition accueillent le chef du gouvernement. M. Bidault parcourt longuement les 263 stands, s'inté-

1 SUITE PAGE 3

Nous allons recevoir tout de même du charbon de la Ruhr

L'ambassade de Grande-Bretagne en France communiquait hier soir que selon l'Organisation européenne du charbon, la réduction des exportations de la Ruhr vers la France serait non pas comme il avait d'abord été annoncée, de 36 à 40.000 tonnes par mois, mais seulement de 12.000 tonnes pour la période du 25 novembre au 29 décembre.

HORAIRE DES SEANCES

GAUMONT | Semaine : 14 h. 30 et 20 h. 15 | Sam. Dim. Lund. et fêtes. Perm.

REX | Sem. 13 h. 45, 16 h. 25, 19 h., 21 h. 40 | Dimanche perm. depuis 11 h. 30

L'ANGLETERRE s'est passionnée pour ces souliers...

...MAIS ELLE N'A PAS VU LA JOLIE FILLE QUI LES PORTAIT

La presse londonienne a publié la photographie d'une originale paire de souliers à hautes semelles venus d'Amérique. Mais — pudibonderie ou indifférence — elle a dédaigné de pousser au-dessus de la cheville et de montrer ainsi le charmant mannequin qui portait les chaussures à une présentation de mode, au Donchester Hôtel de Londres. Et pourtant, miss Andrew Kenny valait bien l'hommage d'un cliché !

Les carnets de Rommel

« Je suis sûr de ne pas être fou... »

écrivait le chef de l'Afrika Korps à sa femme

...et il ajoutait : « Les Italiens lâchent, les Allemands sont trop faibles pour tenir seuls :

LA VIE EST DURE POUR UN VAINCU »

Chaque jour de 1939 à 1944, le maréchal Rommel avait écrit à sa femme ses impressions de guerre. France-soir *s'est assuré l'exclusivité de ce document indispensable pour l'histoire des années terribles.*

On a vu comment Rommel a commencé en Afrique du Nord une lutte sans merci contre l'Angleterre. Après des alternances de succès et de revers, l'heure des grandes offensives a sonné (1).

SOLLUM et Bardia repris par les Anglais, les lignes allemandes ramenées en arrière, l'Afrika Korps replié sur des positions secondaires, autant de soucis pour Rommel. Pourtant il a de justesse et plusieurs fois évité l'encerclement et — au début de 1942 — il constate avec son orgueil ordinaire « qu'il est maintenant presque le seul officier allemand qui ait tenu du début à la fin ». En somme, à son avis, l'année 1942 aurait pu commencer plus mal. D'ailleurs il fixe ses espoirs sur l'Asie d'où, en raison des succès japonais, il voit déjà les Anglais expulsés. Oh ! imagination, que de mauvais tours joues-tu au « Démon du Désert ».

Et l'on trouve sous sa plume cette phrase curieuse, qui ouvre des perspectives inattendues sur l'état d'esprit de ce soldat.

« 17 janvier 1942.

« La situation évolue favorablement et ma tête est remplie de projets dont je ne peux même pas parler à ceux de mon entourage, ils penseraient que je suis fou, mais je suis sûr que non. »

C'est dans ces conditions qu'il lance une contre-attaque. Encore une fois placé entre la prudence et l'audace, Rommel a choisi l'audace. Mais c'est aussi, à sa manière, un mystique qui croit au vieux dieu allemand :

21 janvier.

« Après avoir soigneusement pesé le pour et le contre, j'ai décidé de risquer. Je crois fermement que le Seigneur voudra bien étendre sa protection sur nous et nous donner la victoire. »

A la même date, Hitler récompensait son bien-aimé général par la remise d'un sabre sur feuilles de chêne, ce qui provoquait de la part de l'intéressé un dithyrambe de super-nazisme :

25 janvier.

« C'est quelque chose de très beau pour un général de voir qu'on reconnaît ses capacités, et aussi d'avoir l'occasion de fournir une contribution au Fuehrer, à la Nation et à l'Idéal. »

La contre-attaque a réussi. De nouveau, la Wehrmacht tient la Cyrénaïque, mais la stratégie de Rommel fait peur aux Italiens et Rome voudrait un nouveau recul.

15 février.

« Les Italiens m'ont repris un corps parce que je ne m'installe pas aussi loin derrière qu'ils le désiraient. »

30 mars.

« Avant de se retirer, les Anglais ont écrit sur la porte de ma nouvelle demeure : « Conservez la maison propre, nous reviendrons bientôt. »

Le différend germano-italien commence à prendre les proportions d'une rupture, tout au moins morale et déjà un esprit perspicace pourrait prévoir les événements de 1944.

25 avril.

« Hier, j'ai eu deux conférences animées avec le général Barlosetti, successeur de Cantarra comme chef d'E.-M. du haut commandement nord-africain. On dit que ce dernier a été limogé pour avoir fait une déclaration dans un milieu d'officiers, disant qu'il désirait rester ici jusqu'à ce qu'il ait le privilège de conduire une armée italienne contre nous, Allemands. »

Ruée sur Alexandrie

Mai 42. Grande offensive allemande. Une sombre période commence pour l'armée anglaise. Bir Hakeim, chute de Tobrouk, bataille d'El' Alamein. Le 27 juin, Suez est désigné comme objectif aux armées nord-africaines de l'Axe. Rommel écrit deux lettres le même jour.

29 juin.

« Nos éléments avancés sont à 195 km. d'Alexandrie. Quelques autres batailles seront à livrer avant d'atteindre l'objectif...

» L'armée est déplacée jusqu'à la nuit. Nous sommes maintenant à 150 km. seulement d'Alexandrie. »

Enfin, les Anglais réagissent. En quatre jours, le ton change et le 3 juillet, le général constate que « les combats pour les dernières positions des approches d'Alexandrie sont durs ». Les assaillants sont, d'ailleurs, à bout, et bientôt ils traversent à leur tour une crise

2 SUITE PAGE 3

WALT DISNEY ET JACK HILTON en route pour l'Europe

NEW-YORK, 15 novembre (AP). — *Le Queen Elizabeth a quitté New-York hier, ayant à son bord 2.258 passagers, au nombre desquels figurent Walt Disney et Jack Hylton, le célèbre chef d'orchestre britannique, devenu maintenant producteur de cinéma.*

LA GRÈVE DE LA T. W. A. est terminée

Les services reprendront demain à midi

WASHINGTON, 15 novembre (A. F. P.). — La direction de la compagnie américaine transcontinentale d'aviation « Transworld Airlines » et le syndicat auquel sont affiliés les pilotes en grève ont signé ce matin, après neuf heures consécutives de négociations, un accord d'arbitrage qui met fin à la grève du personnel navigant.

La grève, déclenchée le 21 octobre par 1.000 pilotes environ, pour appuyer une demande d'augmentation de salaires, avait immobilisé plus de 115 appareils et quelque 15.000 employés. Elle a coûté à la compagnie près de 240 millions de francs par semaine.

On pense que le service reprendra samedi midi, mais il faudra au moins 15 jours avant que toutes les lignes soient complètement réorganisées.

[A Paris, le personnel de la T.W.A. ignorait encore officiellement que la grève était terminée, cependant l'on savait que les pourparlers étaient très avancés.]

DES GATEAUX POUR LES CATHERINETTES

Exceptionnellement, à l'occasion de la sainte Catherine, la fabrication et la mise en vente de la pâtisserie et des glaces seront autorisées le lundi 25 novembre, dans les départements où le lundi est jour de fermeture des magasins.

LIRE EN 2e PAGE :

La grande enquête de Robert de SAINT-JEAN

Non, nous ne sommes pas contents !...

LA BATAILLE fait rage EN GRÈCE

Toute la population de Skra est massacrée par des rebelles

ATHENES, 15 novembre. A.F.P., A.P.) — D'après les derniers renseignements parvenus ce matin à Athènes, il semble que les combats d'une extrême violence qui se sont déroulés à Skra, en Macédoine (à proximité de la frontière gréco-yougoslave) ne soient qu'un épisode d'une offensive de grande envergure menée le long de la frontière.

La ville de Skra a été reprise dans la soirée par les forces gouvernementales. Mais la population tout entière avait été massacrée dans la journée. Parmi les « réguliers », six officiers et onze soldats ont été tués.

Quant aux « rebelles », ils se seraient repliés en territoire yougoslave sous la protection du feu des postes frontières.

M. Constantin Tsaldaris, premier ministre de Grèce, s'est entretenu hier soir avec les chefs militaires et les leaders des partis d'opposition.

TSALDARIS : « Il s'agit d'une guerre étrangère non déclarée »

Au cours d'une conférence de presse, le premier ministre a déclaré qu'il s'agissait « d'une véritable guerre étrangère non déclarée ».

« L'attaque dirigée contre le village de Skra, près de la frontière yougoslave, a-t-il affirmé, est la continuation d'opérations similaires organisées de l'autre côté de la frontière, tout le long de la limite septentrionale de la Grèce, depuis la Turquie jusqu'à l'Adriatique. »

M. Tsaldaris a fait ressortir que le secteur où cet engagement avait eu lieu se trouvait à moins de 2 km. du territoire yougoslave.

Condamné à 10 ans de travaux forcés

MAMADOU KANE TRAITRE ET MAGE poursuit son avocat

Mamadou Kane, « délégué de l'Empire », ainsi qu'il s'était intitulé, traître, ainsi que la justice l'a qualifié en le condamnant à dix ans de travaux forcés, revient une fois de plus devant ses juges. Mais cette fois comme plaignant.

Ce noir exubérant et tapageur ancien mage à l'exposition de 1937, reproche à l'un de ses avocats, Me Benchelin d'avoir détourné à son détriment 450.000 francs, alors que, pendant l'occupation, il avait déjà eu quelques ennuis avec la justice comme escroc.

Me BENCHELIN. — J'ai reçu en dépôt la somme de 201.000 francs, et non 450.000. Je l'ai remise à un avoué de la zone sud. Puis je suis parti me battre dans les F.F.L.

Pendant ce récit, Mamadou Kane, un calot de laine rouge sur la tête, une veste crevée au coude, s'agite, lève les bras au ciel, prend des airs indignés et ne sourit, découvrant toutes ses dents, que lorsqu'un témoin vient dire qu'il était beaucoup plus malin que toute la police.

Tous les témoins viennent confirmer les dires de l'avocat.

Me NAUD, avocat de Benchelin. — Kane a usé à le défendre les meilleurs avocats du barreau de Paris ; maintenant il cherche à les déshonorer. De ce fait, on peut s'étonner que l'on traîne en justice, sur les affirmations d'un traître condamné, un homme que tout le monde s'accorde à présenter comme loyal et honnête surtout lorsqu'on pense que Benchelin n'avait accepté de défendre Mamadou que parce qu'il était son ancien camarade de guerre.

Jean LABORDE.

La grève des minoteries ne nous privera pas de pain

assure le Ravitaillement

La grève des ouvriers minotiers se poursuit à Paris et à Corbeil ; elle ne s'est pas étendue aux autres grands moulins. Cependant les ouvriers des minoteries de Moulins envisageraient de cesser le travail par solidarité.

Ce matin s'est tenue, à la Préfecture de la Seine, une réunion paritaire au cours de laquelle les moyens de régler le conflit ont été recherchés.

Le directeur du groupement des farines juge la situation difficile, mais non alarmante. D'ailleurs, toutes les mesures ont été prises par le ministère du Ravitaillement pour répartir les farines

M. Schuman va inviter les partis à contribuer au sauvetage du franc

Dans quelques jours, le ministre publiera L'INVENTAIRE DES FINANCES FRANÇAISES

M. Robert Schuman a l'intention de publier, d'ici cinq ou six jours, un « inventaire des finances françaises », auquel ses services travaillent depuis plusieurs semaines.

Le ministre des Finances compte, en effet, sur le choc psychologique — espérons qu'il ne sera pas trop rude ! — provoqué par ce bilan pour faire comprendre à tous les partis la nécessité urgente de se donner pour but essentiel le salut de la monnaie.

M. Schuman a dépensé 600 millions de dollars de moins qu'il n'avait prévu...

...et les importations d'Amérique pourront suivre leur cours

Grand émoi au ministère des Finances, à la suite d'une note d'agence annonçant que les crédits pour assurer nos importations des Etats-Unis étaient déjà taris. Dans l'entourage de M. Schuman, on affirme que la crainte de voir nos importations cesser dès le début de l'année prochaine est vaine.

En effet, le programme d'importations pour 1946, qui prévoyait une dépense de 900 millions de dollars, n'a été réalisé que pour un tiers. Le programme de 1947 ne nécessite donc pas de nouveaux fonds et le retard de 600 millions est entièrement couvert par les crédits antérieurs que les U.S.A. nous ont accordés.

M. Robert Schuman, qui, entre autres réformes, envisage la simplification à l'extrême du système fiscal, aura d'autant moins de peine à se faire entendre que tous les partis affichent leur volonté de participer au sauvetage du franc.

Le R.G.R. pose ses conditions

En attendant, et compte tenu de ce problème capital, on semble actuellement s'orienter vers un gouvernement quadripartî — peut-être élargi de quelques personnalités comme MM. Paul Reynaud et Louis Jacquinot. Du même coup, le Rassemblement des gauches, qui tient la balance égale entre le M.R.P. et les partis d'extrême-gauche, peut être appelé, avec ses 61 sièges, à jouer un grand rôle.

Tous les regards se tournent donc vers son chef, M. Edouard Herriot, lequel se tient d'ailleurs sur une prudente réserve. Les socialistes veulent attendre pour étudier le problème de la majorité gouvernementale ? « Nous n'avons aucune raison, dit M. Edouard Herriot d'être plus pressés que ces messieurs. »

On croit toutefois savoir que le Rassemblement des Gauches mettrait une triple condition à son entrée dans un gouvernement : revision de la loi électorale et abolition de l'actuel système dit « proportionnel » plan de redressement financier rigoureux et précis, et, enfin, mais d'une façon moins catégorique, revision de la Constitution.

A plus forte raison ces conditions seraient-elles posées si M. Edouard Herriot se voyait offrir dans quelques semaines la présidence du gouvernement. Il semble pourtant que plusieurs partis, et non seulement le parti radical mais aussi par exemple, le parti communiste, gardent en réserve M. Edouard Herriot pour faire de lui leur candidat à la présidence de la République.

Quant aux portefeuilles, le Rassemblement des gauches demanderait les Affaires étrangères pour M. Herriot (dans le cas où celui-ci n'aurait pas la présidence), les Finances pour M. Queuille ou M. René Mayer ; et, pour M. Mendès-France l'Economie nationale « coiffant » plusieurs autres portefeuilles économiques.

THOREZ A REUTER :

« Les Russes disent contrôle interallié de la Ruhr. Nous disons : internationalisation »

Interviewé par Harold King, de l'Agence Reuter, Maurice Thorez a déclaré :

— Nous signerions une alliance avec la Grande-Bretagne demain, si nous obtenions une solution du problème allemand qui nous donne satisfaction.

Les Soviets et la Ruhr

« Nous avons les mêmes sentiments de gratitude envers tous nos alliés et nous refusons de choisir entre eux. Leur union est essentielle pour nous.

« Nos amis soviétiques disent : contrôle interallié de la Ruhr ; nous disons internationalisation de la Ruhr. Nous devons trouver une formule d'accord. »

Précisant ce qu'il entendait par sécurité, Maurice Thorez a déclaré :

— Sécurité signifie un système de contrôle absolu de la Ruhr, l'occupation de l'Allemagne, la liquidation du fascisme, le désarmement de l'Allemagne et une union économique de la Sarre avec la France.

Le charbon, part essentielle des réparations

Maurice Thorez souligne ensuite que le charbon constitue une part essentielle des réparations.

— Nous avons offert, rappelle-t-il, des techniciens français pour aider à relever la production de la Ruhr. Nous avons le sentiment que les Anglais ont le cœur trop tendre pour les Allemands et ne les obligent pas à travailler.

Pas de gouvernement d'un parti

Parlant de la situation politique, le leader communiste a déclaré :

— Nous voulons un gouvernement dans lequel il y ait de la place pour tous ceux qui veulent reconstruire la France. Il n'est pas question de gouvernement d'un parti, mais du gouvernement de la France.

LE PARNASSE 9, rue Delambre. DAN. 81-52
LE CABARET EN VOGUE
ARMAND MESTRAL
RENEE BEL et CLAIRE TROMPETTE
Tous les mercredis, GALA DU BIBERON
et le dynamique orchestre FERNAND CLARE

ROGER LUCCHESI au GRAND JEU
58, rue Pigalle, 58 — TRI. 68-00

GROS SUCCES avec MODEST ET FERDY à EDEN-ROC
Toute l'ambiance « Côte d'Azur »
40, rue Fontaine — TRI. 69-40

A partir du samedi 16 novembre venez dîner gaiment et applaudir SAINT-GRANIER JEAN GRANIER CHAMPI au GRAND LARGE
16, rue Ponceiet — WAG 22-75

CE SOIR Au CLUB des CHAMPS-ELYSEES
Soirée de gala
Tenue de soirée de rigueur
DINERS A 21 HEURES
Bernard HILDA

COMME CHAQUE VENDREDI CE SOIR après « LE TOUT-PARIS ELEGANT » SOUPE A L'OPÉRA
BAGATELLE 20, rue de Clichy TRI. 76-22 et 79-33
avec SON PROGRAMME INTERNATIONAL - SES CELEBRES ORCHESTRES

Allez au théâtre...

OPERA, 20.45, Le roi d'Ys.
OPERA-COM., 20.15, Pêch. de perle, Angelique.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Le Gendre de M. Poirier, L'Epreuve.
AG. CAPRI-GAITE MONT., 21, Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 15, Pinocchio; 20.40, Fred. la valise.
ANTOINE, 21, Morts sans sépulture.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazoy.
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 20.30, La Strasbourgeoise.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINE, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21.15, Les Créanciers.
CHATELET, 20.30, Chasseurs d'images.
COM.-CH.-ELYS., 21, Vs ne l'emp. pas av. vous.
COM.-WAGRAM, 21, L'Ecole des Faisans.
DAUNOU, 21, Azais.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21, Le masque blanc.
GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille carres.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, 21, Les vacances de Pat.
LA BRUYERE, 21, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.45, Fauss. confidences, Baptiste.
MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 23 novembre, Vire vent.
MONT.-G.-BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Nana de Herrera.
PAL.-ROYAL, 21, Descendez on vous demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-ST-MARTIN, sam., 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Chiche (couturières).
RENAISSANCE, sam.16, 21, Les derniers seigneurs
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde
STUDIO CH.-ELYS., 21, Maison de Bernarda.
TH. E PARIS, 21, Le mouton noir.
THEATRE DE POCHE, 21, La légende de Lescoff
TH. ST-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, sam., 21, Balthazar.
VERLAINE, sam., 21, Huis clos.
VX-COLOMBIER, 21, Mégarée ; sam., Ubu rol.

OPERETTE

CASINO-MONTP., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.45, Les Cent vierges.
MOGADOR, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

PALAIS DE CHAILLOT, 20.45, Pasdeloup.
PLEYEL, 21, Lamoureux.
ECOLE NORMALE, 21, Quatuor Vegh.
CONSERVATOIRE, 21, Fr. d'Albert, viol.
GAVEAU, 21, Jacqueline Blancard.
CHOPIN, 20.45, Mouvement musical des jeunes.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Buorvil, Ulmer, J. Morel.
ALHAMBRA, 15-20.45, Sourire de France.
BOBINO, sam., 15-21, Adrius, Y. Giraud, M. Roger.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, sam., 0... N... U...
ETOILE, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, sam., 15-21, J'y crois.
FOLIES-BERG., 20.30, C'est de la folie (S.Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 h. 30, La joie renait.
CAVEAU REPUB., 21, R. Asso, V. Vallier, R. Bartel
COUCOU, 21, Qui rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, sam., 15-21, P. Alizes, Clowns, Poneys
NOUV. CIRQ. D'HIV., sam., 15-21, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
AUBERT-PALACE, Nous ne sommes pas mariés.
AVENUE, Un Revenant.
BALZAC, Patrie.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, L'ennemi sans visage.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINEPRESSE-CLICHY, Démons de l'Aube.
CINE-PRESSE-TERNES, Démons de l'Aube.
CINEPRESSE-RASPAIL, Leçons de conduite.
CINEPRESSE-REPUBL., Cargaison blanche.
CLICLY-PALACE, L'Ennemi sans visage.
COLISEE, La Belle et la bête.
FRANÇAIS, La foire aux chimères.
HELDER, Patrie.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
NIEL, Maroussia.
NORMANDIE, Le Faire aux chimères.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PEREIRE-PALACE, Le Collier de la reine.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès) Père tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Quai des brumes,
SCALA, Patrie.
URSULINES, La Bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Une nuit inoubliable.
BONAPARTE, La Vipère.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CAMEO, Femme ou démon.
CINE-OPERA, Dr Jekyl et M. Hyde.
CINE-PRESSE-CH.-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, Laura.
DELAMBRE, Une nuit inoubliable.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, La mort n'était pas au rendez-vous.
GAITE-ROCHECH., L'Impossible amour.
LORD-BYRON, La maison de la 92e rue.
MARBEUF, Rien qu'un pauvre cœur.
MIMEPHONE (15, bd. Ital.), 15, 18.30, 20, Séances gratuites pour apprendre l'anglais.
NAPOLEON, L'Amour cherche un toit.
PAGODE, Verts pâturages.
PANTHEON, La Route semée d'étoiles.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO 28, Nuits d'Andalousie.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlant anglais doublés

CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTMARTRE, Poigne de fer.
GAUMONT-PALACE, Mrs Miniver.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
MAX-LINDER, La mort n'était pas au rendez-vs.
MOULIN-ROUGE, Boom Town.
PALAIS-ROCHECHOUART, L'Ennemi sans visage.
RADIO-CITE-BASTILLE, Rythme d'amour.
RADIO-CINE-OPERA, Soupçons.
REX, Mrs Miniver.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Femme au portrait
ST-LAZ. ACT., Les Sans-Soucis (Laurel-Hardy).

Films italiens

IMPERIAL, Rome ville ouverte.
CINECRAN, Rome ville ouverte.
ELDORADO, Rome ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome ville ouverte.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

Huguette Duflos fait sa rentrée

On l'a vue l'année dernière au music-hall. Exactement à l'Alhambra où, empanachée à souhait, elle menait la revue tambour battant. Mais la comédie de nouveau la réclame et c'est dans une pièce nouvelle de Paul Achard qu'Huguette Duflos fait sa rentrée au théâtre de la Potinière. Dans *Chiche*, elle va retrouver Pierre Bertin, transfuge, lui aussi, de la Maison de Molière avec lequel elle n'avait pas joué depuis son départ du Théâtre Français. Il est vrai que, maintenant, les ex-sociétaires sont en nombre respectable sur les boulevards. La Potinière va donc en réunir deux, comme les Ambassadeurs alignent Marie Bell, Jean Debucourt et Pierre Dux ; Marigny ; J.-L. Barrault et Madeleine Renaud, et le théâtre Saint-Georges très prochainement Maurice Escande.

Ecoutez à la Radio

Programme du vendredi 18 h. au samedi 18 h.

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Récital d'orgue. 18.45 (PN) Musique de chambre contemporaine. 19.40 (PP) Notes sensibles. 20 (PN) et 20.30 (PP) Musique variée. 20.30 (CE) Concert. 20.50 (PN) Piano.
THEATRE. — 20.15 (CE) Qu'en pense le public : Cinéma et Théâtre. 21 (PN) Georges et Margaret (comédie de Gilbert Sauvageon), avec Tramel, Denise Grey (transm. théâtrale). 22.30 (CE) La nouvelle radiophonique : Port aux rêves.
VARIETES. — 18.10 (PP) Club des J 3. 19 (PP) Les jeunes de l'accordéon. 19.30 (PP) Au rythme des métiers. 19.45 (PP) L'œuf à la coque. 20.24 (PN) Mon village. 20.55 (PP) Au bonheur des enfants. 21 (PP) Girandoles. 22 (PP) L'heure des variétés du club d'essai. 23.17 (PP) Soirée à Harlem.

DEMAIN

VARIETES. — 8.15 (PP) Edith Piaf. 8.32 (PP) Elle et lui. 11.50 (PP) Magazine de la Radio. 12.25 (PN) Journal de Chouchou. 12.55 (PP) Voici Paris. 13.30 (PP) Femmes d'aujourd'hui. 13.35 (PN) Emission du travail. 15 (PP) Ipsam. 15.15 (PP) Les Français savent chanter. 17.20 (PP) L'actualité sentimentale.
THEATRE - CINEMA. — 8.50 (PP) Pages de Maupassant ; 12.45 (P.N.) Fantômas (5e épisode). 15.30 (PP) Musique et poésies légères : Les petits vers de M. de Voltaire. 16.20 (PN) Samedi du Souvenir : Foch. 17.30 (PP) L'écran sans images : San-Francisco.

La grande enquête de Robert de SAINT-JEAN

NON, NOUS NE SOMMES PAS CONTENTS !...

Mme MARIE BOOG, veuve de guerre avec 3 enfants touche 1.000 fr. PAR MOIS !

Les Allemands lui servirent, pendant l'occupation, une pension plus généreuse, mais la bonne Lorraine n'est contente que d'une chose : c'est qu'ils soient partis !

Robert de Saint-Jean a parcouru la France, pénétrant dans les maisons, les ateliers, les fermes, les maisons de commerce ou les usines pour saisir, dans leur existence quotidienne, des Français de toutes les régions et de toutes les conditions et faire entendre leur voix.

METZ, ... novembre.

— Oui, c'est là tout ce que je touche, plus de deux ans après la libération...

Il a fallu que j'insiste longtemps avant que Mme Marie Boog me fasse, d'une voix où il n'entre aucun ressentiment, cet aveu. Veuve de guerre et mère de trois enfants, elle reçoit de l'Etat 3.252 francs 50 PAR TRIMESTRE à titre d'« allocation provisoire d'attente ». Pas un sou de plus, pas un sou de moins...

Si elle n'habitait pas dans la maison de sa mère, paysanne comme elle à Walscheid (Moselle), à 16 kilomètres de Sarrebourg, si elle ne possédait pas un porc, quelques lapins et une dizaine de poules, il y a longtemps qu'elle aurait dû renoncer à élever aussi dignement qu'elle le fait Marie-Thérèse (8 ans), Ernest (12 ans) et Eugène (14 ans), tous trois propres comme un sou neuf et l'air si gentiment timides. Car, enfin, avec les trois mille deux cent cinquante francs cinquante que verse M. l'Intendant militaire tous les trois mois, on ne va pas loin, même à Walscheid, en Lorraine.

« Allocation provisoire d'attente », cela est imprimé sur le carnet à souches que j'ai demandé à voir de près ; je tourne et retourne le document gris dans mes mains, et je ne comprends pas : de quelle « attente » s'agit-il ici ? Est-ce la veuve qui doit indéfiniment espérer des jours meilleurs en se nourrissant, faute de mieux, de l'air du temps ? Ou bien ne serait-ce pas l'Etat qui compte patiemment que les bénéficiaires (?) de l'allocation seront morts de faim l'un après l'autre avant que la pension soit enfin portée à un chiffre convenable ?

« J'ai vendu ma vache et je ne sais pas comment habiller les enfants »

« Nous avons eu une vache, mais nous avons dû la vendre, me dit Mme Boog avec regret, car, retenue comme je l'étais par les petits, je ne pouvais plus m'occuper de la bête. Et il n'y a plus d'homme, vous comprenez, à la maison... »

En effet, Le mari n'est plus là. Ernest et Eugène se trouvent encore trop jeunes pour remplacer leur père. Seront-ils là, plus tard, du moins ? Ce n'est pas sûr, car peut-être qu'attirés par la ville, ils deviendront employés d'une administration quelconque, les chemins de fer ou les postes... Ernest va à l'école du village. Eugène au collège de Phalsbourg où sa place en classe (3e sur 64) lui permet d'espérer passer brillamment son bachot.

« Pour la nourriture, on se tire d'affaire parce qu'on vit à la campagne, mais le problème pour moi le plus difficile à résoudre consiste à trouver de quoi habiller les enfants. Il manque un chapeau et un manteau à Marie-Thérèse, il faudra trouver un pardessus pour Ernest... Si je pouvais, j'irais bien travailler à Vallerysthal, à la verrerie, mais qui ferait ma besogne à ma place à la maison ? »

M. le Député ne répond pas

Son regard réfléchi, sa voix un peu chantante, sa bonne figure ronde et ses gestes posés, tout dénote en Mme Boog la Lorraine typique. Elle est d'une race qui, à force de voir pendant des siècles passer dans un sens et dans l'autre la guerre avec son cortège d'horreurs, accueille désormais n'importe quel événement avec le plus grand calme.

Il y a une seconde, elle éclatait d'un rire de petite fille en écoutant une réflexion de Marie-Thérèse, mais maintenant son visage redevient tout à coup sérieux. C'est qu'elle sort d'un tiroir « ses » souvenirs : un bracelet d'aluminium avec sa plaque d'identité, une alliance, et puis, datant d'avant guerre, un parchemin où on lit ces mots tracés en belle ronde : « Premier prix au concours de tir de sélection » ; enfin, un petit écrin qui porte gravée sur son couvercle de mauvais cuir, cette inscription déjà à demi gommée par le temps : « Offert par le ministre de la guerre » ; au dedans de la boîte se trouve la médaille de bronze décernée, pendant son service militaire, à Othon-Robert Boog pour sa place au Concours de tir, et il a confié soigneusement à sa femme la dérisoire récompense avant de rendosser l'uniforme en 1939, avant d'aller se faire tuer pour que les siens reçoivent 3.252 francs par trimestre.

« J'ai bien écrit, il y a plusieurs mois, à l'un de nos députés pour lui demander si je n'avais pas droit à une indemnité plus élevée, mais il ne m'a pas répondu.

Mme Boog a prononcé ces mots avec résignation.

« Ils » étaient plus généreux...

Tandis que nous descendons lentement le chemin qui serpente entre des maisons roses, on me montre au loin la vallée par où est descendue la division Leclerc et le chemin où ont disparu les derniers Allemands qui, avant de déguerpir, tentèrent, sans y parvenir, de mettre le feu aux maisons. Walscheid, comme on dit, « n'a donc pas souffert » puisque les murs n'y sont pas en ruines. Or, voilà les histoires que l'on entend, dans ce coin de l'Est, qui en apparence, a été épargné par la guerre :

— Les Allemands avaient une idée en tête, me dit Mme Boog : c'était d'amener les restes des soldats morts au champ d'honneur dans la région, en 1940, jusqu'à un vaste cimetière militaire sur lequel devait flotter la croix gammée. Mais j'ai été prévenue à temps... Fantassin du 201e, mon mari tomba quelques jours seulement avant l'armistice, à peu de distance de chez nous, à Benestroff, et c'est là qu'il fut inhumé. Je me rendis donc là-bas en cachette, en 1941 ; à quatre heures du matin, comme des voleurs, nous avons déterré le corps que nous avons ramené ensuite à Walscheid dans la tombe de la famille.

Une vieille, vêtue de noir, passe à côté de nous et Mme Boog la salue d'un aimable « Boujour » au son enfantin avant de lui parler en patois.

— Ah ! les Allemands n'aimaient pas entendre ce « Boujour », me dit-elle, bien qu'il soit employé chez nous même par les anciens qui ne parlent pas français !

Il y avait bien d'autres choses que n'aimait pas l'occupant et contre lesquelles il s'efforçait activement de lutter. Car la propagande faisait rage :

« Vous appartenez au *Volksgemeinschaft*, déclarait un jour péremptoirement un fonctionnaire de Berlin, et il annonçait que l'association des jeunes filles hitlériennes, ainsi que la *Hitlerjugend*, allaient parader dans la région.

Tout n'était pas maladroit, loin de là, dans les méthodes employées.

« Votre mari est mort dans cette guerre les armes à la main contre l'Allemagne ? Peu importe, déclarait l'Allemand; *pour nous, c'est un mort allemand et les veuves des soldats français toucheront une pension comme les veuves allemandes.* »

Il y a des choses qu'il faut se forcer à écrire parce qu'on a honte, mais le lecteur doit, malgré tout, les savoir : cette largesse habile de l'ennemi, cette pension mensuelle qui fut d'abord de 47 *marks finit par s'élever jusqu'à* 275 *marks*, c'est-à-dire, par représenter à l'époque plus, beaucoup plus, que ne valent aujourd'hui les 3.252 fr. 50 octroyés quatre fois l'an par notre IVe République à une veuve et à ses trois enfants.

Cependant, malgré tous ces appâts, les Mosellans ne mordaient guère au piège, ce qui emplissait de surprise autant que de colère les psychologues germaniques de service.

« C'est curieux, remarqua un jour avec dépit l'un d'entre eux, les hommes d'ici se dérobent toujours lorsqu'il s'agit de faire partie de la *Wehrmacht*, mais ils ne s'enfuient pas lorsqu'il s'agit de grossir les rangs de l'armée française... »

L'abbé Georges Meyer

De rage, la Gestapo fit donc ce qu'on pouvait attendre d'elle : quelques martyrs. Un exemple fera comprendre ses procédés. Jusqu'à la fin de 1942, l'abbé Georges Meyer, qui était né à Walscheid et en était le vicaire, continua de parler en chaire avec la liberté la plus complète, car la prudence lui paraissait une vertu totalement inconnue; aussi, un jour que fut apportée dans l'église, au cours d'une cérémonie, une couronne ornée d'un ruban marqué de la croix gammée, il la fit jeter dehors comme une ordure.

On devine que son dossier grossissait à vue d'œil chez le policier qui surveillait la région... Le 18 janvier 1943, le prêtre fut arrêté, transféré au camp de concentration de Lindenau, puis à Krakau. Amené à Berlin il y fut condamné à mort le 20 juillet 1944... L'une des charges invoquées contre lui est qu'au camp, le jour de la Fête-Dieu, il avait organisé une procession et chanté en *français*; or, c'est le *Tantum Ergo* qui était sorti de ses lèvres. A Brandenburg où il fut enfin amené, les bourreaux laissèrent à dessein le sang couler sous la porte de sa cellule, afin de frapper d'épouvante les autres détenus... A Brandenburg, Georges Meyer fut exécuté et incinéré, mais ses cendres reposent aujourd'hui au cimetière car, cette fois encore, la famille n'a pas voulu laisser l'Allemagne annexer un mort.

Telles sont les choses que l'on apprend, en passant, au cours d'une après-midi, dans un village lorrain « qui n'a pas souffert ».

DEMAIN :

A Marseille, au Vieux-Port et au marché Fortia

Copyright by France-Soir *and Robert de Saint-Jean.*

(1) *Voir* France-Soir *datée du 14 novembre.*

LE DUC (CHARLES BOYER)

L'ÉTRANGÈRE

(L'ASSASSINAT DE LA DUCHESSE DE PRASLIN)
par GILLES GERARD *(d'après le film* WARNER BROS *)*

HENRIETTE (BETTE DAVIS)

France-soir N° 10

La jalousie maladive de Françoise de Praslin a forcé le duc Théobald, son maître, et Henriette Deluzy, la gouvernante de leurs enfants, amoureux refoulés, à comprendre qu'ils s'aimaient. Au début de l'hiver 1846-47, Henriette emmène les trois fillettes et le petit Raynal, pour les vacances de fin d'année, au château de Vaux-Praslin, aux environs de Melun.

Françoise frappe

Au dernier moment, Françoise refusa de partir pour Melun. Au cours d'une scène violente, elle accusa Théobald de n'avoir même pas ouvert une lettre glissée la veille, à la nuit, sous sa porte. Le duc fut obligé de rester à Paris avec elle, mais la semaine n'était pas écoulée qu'il partait rejoindre les enfants... et Henriette.

Le grand parc du château de Vaux-Praslin où couraient et jouaient en sécurité les enfants permettait aux amoureux singuliers, sans sortir du domaine, sans être vus par d'autres gens que les serviteurs, bûcherons et jardiniers des Praslin, de faire de longues promenades par les allées, petites et grandes, où le vent souvent très vif les obligeait à marcher vite. Parfois, par grand froid, le duc s'enhardissait à prendre le bras d'Henriette. Elle ne le refusait pas, mais elle se dégageait à la première occasion, et ni l'un ni l'autre ne risquaient à ce sujet la moindre observation.

Une chaste félicité

Jamais, d'ailleurs, pendant les quelques jours qu'ils vécurent ainsi, dans une chaste félicité, ils ne firent directement allusion à la duchesse ou aux sentiments qui les agitaient. Ils parlaient des enfants, de l'hiver, de la chasse, ils parlaient même du roi et de la politique, ils échangeaient des confidences, ils révéllaient des souvenirs, mais le feu dont ils brûlaient, soigneusement circonscrit, ne gagnait pas leurs mots. Ils jouaient à se croire maîtres de leurs cœurs. Seulement, il n'y avait qu'eux pour s'y tromper.

A part les enfants qui ne songeaient pas à s'étonner de leur intimité, tous ceux qui les voyaient passer, qui les entendaient rire et plaisanter, sans même songer à mal, étaient frappés par l'air de fête qui éclairait leurs visages, par l'animation du duc, par la gaîté d'Henriette, habituellement si réservée et étrangement embellie par l'amour.

La veille de Noël, ils emmenèrent Raynal et les fillettes manger des crêpes flambées, à quelques kilomètres du château, chez Mme Gautier, une vieille auberguiste qui avait, comme on dit, vu naître le duc et ses enfants. Elle accueillit Henriette avec une grande gentillesse et prépara un plantureux goûter auquel chacun fit grand honneur.

Théobald et Henriette, venus à pied, ayaient précédé d'une bonne heure les enfants, partis plus tard en voiture avec le vieux Pierre. Assise devant l'âtre, la jeune fille ne cessa de regarder flamber les bûches. A côté d'elle, Théobald ne cessa de la regarder et, n'ayant pas, grâce au feu, à redouter de la voir rougir et d'alerter sa pudeur, il l'interrogea pour la première fois sur l'avenir, sur son avenir...

— Je ne me marierai jamais, répondit, avec précipitation, la jeune fille.

— C'est un destin bien sombre.

Je suis votre ami...

— Ne me plaignez pas ! La profession que j'ai choisie me réserve des joies profondes. Quand je borde les enfants, le soir, dans leurs petits lits, je m'imagine, excusez-moi, qu'ils sont miens, je pense qu'ils me souriront le matin, et la vie est douce...

— Oui... mais je suis votre ami... et je souhaiterais pour vous un sort différent.

Henriette, les yeux fixés sur les flammes, ne paraissait pas entendre le duc qui poursuivait à mi-voix :

— Je me plais à vous imaginer chez vous... assise à votre foyer paisible, heureuse entre vos enfants jouant autour de vous, et votre mari. Vous êtes faite pour ce bonheur, Henriette... Oh ! ne vous troublez pas et surtout ne bougez pas... mon amie... Les reflets du feu dansent si féeriquement sur vos cheveux... Ne bougez pas, car nous vivons un moment si merveilleux, si rare que je voudrais ne le voir jamais finir...

Quand ils descendirent de voiture avec les enfants devant le château, Isabelle et Louise supplièrent Henriette de rester un moment sur le perron, car les enfants voulaient achever de préparer une petite surprise pour leur gouvernante. En riant, Théobald leur promit qu'il empêcherait « Mademoiselle » de rentrer trop tôt. Mais dix minutes plus tard, ce fut le duc qu'on vint chercher. Une autre surprise attendait Henriette.

On vous chasse !

Tandis que l'abbé Gallard, le confesseur de la duchesse, priait Théobald de le suivre dans la bibliothèque où le maréchal Sébastiani désirait lui parler, Henriette, montant bouleversée à sa chambre, fut interpellée, sur le palier, par Françoise de Praslin qui l'attendait dans l'ombre.

— Un instant, Mademoiselle Delusy ! Cette fois, vous voilà enfin prise sur le fait ! Vous allez quitter, sur-le-champ, cette maison où vous n'aurez apporté que le malheur et le péché.

— Madame...

— Taisez-vous ! Vos mensonges n'ont plus aucun pouvoir sur personne. Vous vous êtes servie de la tendresse de mes enfants pour séduire mon mari et le séparer de moi. Depuis huit jours, vous me bafouez ici, au vu et au su de nos gens, dans ce château où vous avez osé l'appeler. C'en est assez, Mademoiselle ! On vous chasse !

DEMAIN :
Les adieux d'Henriette

Copyright by France-soir *and Gilles GERARD.*

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

RICHELIEU

France-soir N° 34

Richelieu, pour ne plus avoir à redouter les intrigues de Marie de Médicis, cherche à apporter au roi Louis XIII la preuve que sa mère trempa dans l'assassinat d'Henri IV. Sur les indications du spadassin Lathil, le cardinal-duc délivre une dame de Coëtman qui, depuis neuf ans, était enfermée dans un in-pace au couvent des « Filles repenties ». La malheureuse raconte comment, ayant connu Ravaillac, elle s'efforça de prévenir le roi du danger qui le menaçait. On l'arrêta et, après neuf ans passés en prison, on la mura vivante dans la loge de pierre des « Filles repenties ».

Mort civile

Et puis, je me disais qu'il y avait dans tout cela une erreur sur laquelle on reviendrait certainement, qu'il était impossible que l'on me punît moi qui avais voulu sauver Henri IV, plus cruellement que le meurtrier qui l'avait assassiné, car son supplice à lui avait duré une heure et Dieu seul savait combien d'heures, combien de jours, combien d'années, devait durer le mien.

« Mais cette espérance, elle aussi, avait fini par s'éteindre.

« Quand je fus résolue à vivre, je demandai de la paille pour me coucher, mais la supérieure me répondit que le jugement portait que si le Parlement eût voulu que j'eusse de la paille pour lit il l'eût mis dans son arrêt.

« J'avais espéré quand vinrent les rudes nuits de l'hiver que je mourrais de froid. J'avais entendu dire que le froid était une mort assez douce. Plusieurs fois pendant le premier hiver je m'endormis ou plutôt m'évanouis, succombant à la rigueur du temps. Je me réveillai glacée, roidie, paralysée, mais je me réveillai.

« Je vis renaître le printemps. Je vis reparaître les fleurs. Je vis reverdir les arbres.

« Pendant les quatre premières années et une partie de la cinquième je marquai les jours sur la muraille avec un morceau de pierre que les enfants m'avaient jeté pendant ma folie furieuse, mais quand je vis le cinquième hiver revenir, le courage me manqua. A quoi bon compter les jours que je vivais ?

« Au bout d'un an, couchant sur la terre nue, n'ayant pour m'appuyer qu'une muraille humide, mes vêtements commencèrent à s'user. Puis ils tombèrent en lambeaux. J'attendis jusqu'au dernier moment pour en demander d'autres, mais la supérieure me répondit que le jugement ne portait pas que l'on me donnerait des habits.

« Je me dénudai peu à peu. L'hiver vint. Ces nuits terribles que la première année j'avais eu tant de peine à supporter vêtue d'une chaude robe de laine, je les subis nue ou à peu près. Je ramassais les lambeaux qui tombaient de mes vêtements, je les recollais pour ainsi dire sur ma peau, mais peu à peu ils tombèrent les uns après les autres et je me trouvai nue. De temps en temps des prêtres venaient me regarder par ma lucarne. Les premiers que je vis je les priai, je les appelai les hommes du Seigneur, les anges de l'humanité. Ils se mirent à rire. Depuis que j'étais nue il en venait plus qu'auparavant, mais je ne leur parlais plus et autant que je le pouvais je me voilais avec mes cheveux et avec mes mains. Au reste je ne vivais plus que d'une vie machinale, à peu près comme vivent les animaux. Je ne pensais plus. Je buvais, je mangeais, je dormais le plus possible : pendant que je dormais du moins je ne me sentais pas vivre.

« Il y a trois jours on ne m'apporta point ma nourriture à l'heure habituelle. J'attendis. Le soir vint. J'eus faim, j'appelai. On ne me répondit pas. Le lendemain matin, dès le jour, j'étais aux barreaux de ma fenêtre pour voir venir ma nourriture. Elle ne vint pas plus que la veille. Des religieuses passèrent. J'appelai, mais elles ne se retournèrent même pas, elles disaient leur rosaire. La nuit vint. Je compris une chose, c'est qu'on était résolu de me laisser mourir de faim. Quelle triste et faible nature que la nôtre ! C'eût été un immense bonheur pour moi que la mort ; j'en eus peur.

« Cette seconde nuit-là je ne pus dormir qu'une heure ou deux et pendant ces courts assoupissements je fis des rêves terribles. J'éprouvais d'atroces douleurs d'estomac et d'entrailles. Le jour vint. La journée s'écoula dans d'incessantes douleurs. Je criais, non plus pour demander du pain, mais parce que la souffrance me faisait crier.

« Inutile de dire que l'on ne vint point à mes cris.

« Le jour s'assombrit, puis la nuit tomba. J'éprouvais de telles angoisses que je crus que c'était la dernière heure. Je ne criais plus. Je n'en avais point la force. Je râlais.

« Au milieu de mon agonie, je comptais les heures de la nuit sans qu'une seule m'échappât. Enfin minuit venait de sonner quand le bruit de la porte que l'on ouvrait et que l'on fermait, bruit insolite à une pareille heure, arriva jusqu'à moi. Un instant j'espérai, mais en voyant que l'homme qui accompagnait la supérieure était un moine, tout fut fini. Mes mains lâchèrent les barreaux et j'allai m'asseoir où vous m'avez vue.

« Il était temps, vingt-quatre heures de plus vous ne trouviez que mon cadavre. »

Comme si elle eût attendu la fin de ce récit pour entrer — et peut-être en effet l'attendait-elle, — la supérieure aux dernières paroles que prononça la dame de Coëtman parut sur le seuil de la chambre.

— Les ordres de Monseigneur ? demanda-t-elle.

— D'abord et avant tout, une question, et à cette question je vous l'ai dit, il s'agit de répondre fidèlement : qui est venu vous dire que l'on s'étonnait que cette pauvre créature, nue, au pain et à l'eau, et déjà plus qu'à moitié descendue au sépulcre vécût si longtemps ?

— C'est messire Vauthier, astrologue et médecin de la reine-mère.

— Celui à qui j'ai adressé mes lettres ! dit la dame de Coëtman, mais qui, à cette époque, n'était que son apothicaire.

— Eh bien ! dit le cardinal, il faut que le désir de ceux qui voulaient la mort de cette femme soit accompli. Il étendit sa main vers la dame de Coëtman. Pour tout le monde, excepté pour vous et pour moi, cette femme est morte. Voilà pourquoi cette nuit vous avez fait ouvrir la prison. C'était pour en tirer son cadavre. Et maintenant faites enterrer à sa place et en son nom une pierre, un soliveau, une véritable morte que vous irez prendre dans le premier hôpital venu, peu m'importe, cela vous regarde et non pas moi.

— Il sera fait comme l'ordonne Monseigneur.

— Trois de vos religieuses sont dans le secret : la tourière qui nous a ouvert la porte, les deux sœurs qui ont apporté le souper. Vous leur expliquerez ce qui arrive à ceux qui parlent quand ils devraient se taire.

— Est-ce tout, Monseigneur ?

— C'est tout ! Seulement en descendant vous aurez la bonté de dire au plus grand de mes deux porteurs qu'il me faut d'ici à un quart d'heure une seconde chaise pareille à la première, seulement fermant à clef, avec des rideaux aux portières. Et maintenant, dit joviallement le cardinal à la dame de Coëtman, je crois que vous êtes assez bien pour manger une aile de cette volaille et pour boire un demi-verre de ce vin à la santé de notre bonne supérieure.

Trois jours après, le chroniqueur l'Etoile écrivait, d'après les renseignements envoyés par la supérieure des Filles repenties, la note suivante sur son journal :

« Dans la nuit du 13 au 14 décembre est morte, dans la logette de pierre qui lui avait été bâtie dans la cour du couvent des Filles repenties et d'où elle n'était pas sortie depuis neuf ans, la demoiselle Jacqueline Le Voyer, dite dame de Coëtman, femme d'Isaac de Varenne, soupçonnée de complicité avec Ravaillac dans l'assassinat du roi Henri IV.

« Elle a été enterrée la nuit suivante dans le cimetière du couvent. »

DEMAIN :
Où le grand ministre de Louis XIII fait visite au grand ministre d'Henri IV.

Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».

Tirage de « France-soir », le 14 novembre : 429.750 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

Journée du samedi 16 novembre 1946

Les dissonances de la Lune avec Vénus conféreront à la matinée une atmosphère de caprice et d'instabilité sentimentale. Celles de la Lune avec Mercure dans la soirée tendront à la dispersion de notre activité mentale. Petites luttes à coups d'épingle, chicane, contestations sont à redouter.

Les enfants nés ce jour

verront souvent s'éparpiller leurs réelles possibilités au vent de la fantaisie et de la musardise. Les éduquer en conséquence.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

souvenez-vous au cours de cette année solaire qu'un mauvais arrangement vaut mieux qu'un bon procès. Vous réussirez si vous savez concentrer vos efforts.

DANY-ROY.

TH. DE LA MADELEINE
Renée DEVILLERS — De NOEL COWARD — Robert MURZEAU
Simone RENANT
JEUX D'ESPRITS
Marcelle PRAINCE — Adapt. de S. Natanson et V. Vernon — Jeanne FUSIER-GIR
Tous les soirs 21 h. (sauf lundi). Mat. dim. 15 h.

THEATRE EDOUARD VII
Le grand succès du THEATRE HEBERTOT
DES SOURIS ET DES HOMMES
de JOHN STEINBECK. Adapt. franç. MARCEL DUHAMEL
Il y a une pièce qui me paraît la plus extraordinaire, la plus saisissante, la plus dense, la mieux faite, la mieux montée des cent qui nous furent présentées, c'est "DES SOURIS ET DES HOMMES" — Jean-Jacques Gautier, LE FIGARO

SARAH-BERNHARDT
Charles DULLIN
LA TERRE EST RONDE
d'Armand SALACROU
Loc. : Th. ARC. 95-86 et Agences
Salle chauffée

DEMAIN
TH. RENAISSANCE
Après 8 mois de succès ininterrompu au Théâtre Edouard-VII
Les DERNIERS SEIGNEURS
de ROGER FERDINAND
l'auteur des « J 3 »
avec
EMILE DRAIN — LILIANE BERT — MARCELLE HAINIA — EDDY RASIMI

Vieux Colombier
REPRESENTATIONS LIMITEES
UBU-ROI
A PARTIR DU SAMEDI 16
Loc. LIT 57-87

GEORGES ULMER A.B.C.

La Potinière
HUGUETTE DUFLOS et PIERRE BERTIN
Chiche..!
4 Actes de Paul ACHARD d'après "ALL RIGHTS RESERVED" de N.C. HUNTER
avec
Marie France PLANÈZE — CHRISTIAN GENTY — SUZANNE GREY — PAUL DENNEVILLE — et MAXIME FABERT — et Jacques-Henri DUVAL qui a mis la pièce en scène

Etant donné l'importance du spectacle de J.-P. SARTRE, le rideau se lèvera dorénavant à 20 h. 30 précises au THEATRE ANTOINE.

DESORMAIS
la célèbre pièce de J.-P. SARTRE
« HUIS CLOS »
sera donnée exclusivement au TH. VERLAINE avec GABY SYLVIA — T. BALACHOVA et JOSE SQUINQUEL

Paramount AVENUE
Un succès magnifique
LOUIS JOUVET — GABY MORLAY — FRANÇOIS PERIER
UN REVENANT
de Claude CHRISTIAN-JAQUE
HENRI JEANSON — JEAN BROCHARD — LUDMILA TCHERINA — LOUIS SEIGNER — MARGUERITE MORENO

LE DELAMBRE

DEFENSE DES FRANÇAIS

Pas toujours les mêmes

L'HIVER s'annonce bien : l'électricité manque et le ravitaillement passe par une des périodes les plus critiques connues depuis la libération. Cela inquiète autrement les Français que le choix du futur président de la République et les grandes manœuvres politiques qui se dessinent du côté du Palais Bourbon.

Ce n'est pas en vitupérant à l'envi M. Marcel Paul qu'on donnera à nos centrales électriques la puissance qui leur manque. Non point que la Production Industrielle ait, sous le signe du provisoire, mieux fait que les autres départements ministériels. Là aussi, cela n'a pas tourné rond, mais enfin M. Marcel Paul ne commande pas aux éléments. Il n'est pas dans son pouvoir de remplir les barrages quand le ciel du Massif Central se refuse obstinément à la pluie. Il serait aussi profondément injuste de méconnaître l'effort des mineurs qui tirent tout ce qu'ils peuvent de leurs filons fatigués, avec un mauvais outillage. Par contre, on peut regretter la carence allemande qui nous prive de l'appoint escompté du minerai de la Rhur. Il y a là des responsabilités politiques dont notre gouvernement a sa part mais qui incombe surtout à d'autres, inguérissables de leur mansuétude chronique à l'égard de l'Allemagne.

Toujours est-il que nous allons vers un hiver de restrictions qu'aggraveront encore les roides mesures annoncées pour l'assainissement financier.

Ceci étant constaté et puisque, bon ou mal gré, les Français doivent se résigner à la « grande pénitence », il serait hautement souhaitable que ce ne soit pas toujours les mêmes qui en fassent les frais.

Les sacrifices nécessaires doivent être supportés par tous. Il n'est plus possible de diviser le pays en deux catégories, celle des salariés miséreux et celle des privilégiés, trafiquants de tout ordre et producteurs irréductibles.

C'est la tâche du prochain gouvernement. On se préoccupera moins de sa composition et de son dosage politique que du travail qu'il accomplira.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

CONSERVES DE POISSON A L'HUILE. — Les bénéficiaires doivent s'adresser de préférence chez le commerçant où ils ont remis le SA de juin, mais tous les commerçants doivent honorer le ticket SH de novembre, sans que l'inscription soit un stricte obligation.

CARTES DE TEXTILES. — Le renouvellement des feuilles tickets-points des catégories E, J, H et F prendra fin le 30 novembre dans les arrondissements de Paris. Suivant l'initiale du nom patronymique, se présenter aux dates suivantes : F, G, H, I 15 et 16 novembre ; J, K, 18 et 19 nov. ; L, 20 nov. ; M, 21 nov. N, O, P, 22 nov. ; Q R, 23 nov. ; S, 25 nov. ; T à Z, 26 et 27 nov. Retardataires de I. à Z du 28 au 29 ; retardataires de A à Z le 30 nov. Se rendre dans les centres, muni des cartes de textile et d'alimentation. La délivrance des nouveaux intercalaires catégorie E sera faite en échange du ticket O d'octobre de la carte d'alimentation si l'enfant est déjà titulaire d'une carte E. Si l'enfant possède la carte B, le nouvel intercalaire lui sera remis en échange du ticket F 8 de sa carte de textile. Les familles comptant au moins cinq enfants peuvent obtenir un ou plusieurs feuillets intercalaires, catégorie A, suivant le nombre d'enfants.

VALIDATION DE POINTS DE TEXTILE. — Sont validés les tickets A et B des cartes : H, F et J, ancien modèle, pour 30 points chacun. Les tickets F 8 des cartes H et F ancien modèle pour 2 grammes de fil à coudre.

Les conseils de Philomène

Petits pois campagnarde

Bien entendu, il s'agit des pois de conserve, vendus maintenant sans tickets. Voici un moyen d'accomoder les pois dits « moyens », c'est-à-dire les plus gros, mais les moins coûteux.

Egouttez les pois d'une boîte 4/4, réservez l'eau de cuissan. Avec 3 cuillerées de beurre ou saindoux, faites dorer, dans une casserole, une quinzaine de petits oignons et, si possible, autant de petits dés de lard (non indispensable). Lorsque les oignons seront seulement blondis, mouillez-les peu à peu avec l'eau des pois, ajoutez un petit bouquet garni ; laissez cuire sur feu modéré pendant 20 minutes. Il faut que les oignons soient couverts, ajoutez quelques cuillerées d'eau ou bouillon, si nécessaire. A la fin de cette cuisson, ajoutez les pois, faites-les juste réchauffer et liez, juste au moment de servir, avec une cuillerée de beurre pétri avec autant de farine tamisée.

LA TEINTURE de sécurité – POUR TOUS TISSUS **Floss**

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION 16 novembre
Salle 1. — Bons meubles. Me ADER S. 6 - Tabl. mod. Me Beilier, Me Schœller

CORS Exiger l'emplâtre FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies Protège, Calme la douleur, Dissout le cors, Laboral, GILBERT, 35, rue Cl.-Bernard, Paris. Visa n° 579 P. 403

Sur un imperméable **C.C.C.** *la pluie frappe.... sans entrer* C.C.C. – Paris 35 à 41 Bd Haussmann

VOYEZ NOS MODÈLES RÉCLAME DU MOIS — RAYON SPÉCIAL DE RUSTIQUE
GRAND CHOIX DE STUDIOS
MEUBLES GARNEITON 4, Bd Sébastopol (Mo CHATELET)
CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, SALONS, etc...

CANADIENNES FOURRÉES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER, 24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la COUR - Métro BELLEVILLE

CHÊNE MASSIF **24.500f**
PARIS-AMEUBLEMENT
la maison qui n'a pas de Slogan
52, AVENUE D'ORLÉANS
MÉTRO : MOUTON-DUVERNET
GRAND CHOIX DE TAPIS
BON A JOINDRE A VOTRE LETTRE POUR RECEVOIR LE CATALOGUE GRATUIT N° 8

G.-H. MARTIN nous câble :

NON, LES AMERICAINS n'abandonnent pas l'Europe !

Ils préparent un accord général avec les Russes, mais ne se désintéressent pas pour autant de l'Europe occidentale

NEW-YORK, 15 novembre (par câble via Eastern). — **En se réveillant, ce matin, les délégués des Nations Unies lisent avec stupéfaction en ouvrant le « New York Times » qu'à Paris on s'inquiète à l'idée que l'Amérique est peut-être en train d'abandonner l'Europe aux Russes. Le correspondant du « New York Times » signale notamment une dépêche parue dans « Le Monde » où on énumère les soi-disant « indices » d'un retrait américain.**

Cet épisode appelle quelques remarques sur l'instabilité de certains délégués arrivant d'Europe. Il y a trois semaines, on trouvait des délégués européens levant les bras au ciel et s'exclamant : « C'est affreux, les Américains vont nous lancer dans une aventure militaire folle contre la Russie. »

La vérité se trouve exactement entre ces deux extrêmes.

Voici les faits donnés par « Le Monde » et ce que l'on peut répondre :

1° « L'Amérique céderait du terrain aux Soviets dans les Balkans ». Le fait est juste, mais son interprétation laisse à désirer. Les Etats-Unis ont cédé la Roumanie, la Bulgarie, la Pologne, la Yougoslavie à l'influence russe le jour où, à la Conférence de Téhéran, Roosevelt renonça à envahir l'Europe par les Balkans avec des forces militaires anglo-américaines. Il n'y a rien de fondamentalement nouveau dans ce domaine.

2° « L'Amérique aurait décidé de rendre des bateaux à la Yougoslavie, ce qui constituerait une faiblesse ». Ce qui est surprenant, ce n'est pas qu'elle les rende, mais qu'elle les ait gardés si longtemps, puisqu'elle n'avait pas l'ombre d'un droit sur eux. L'Amérique a cédé au moment où elle allait être mise sur la sellette sur ce sujet devant les Nations Unies.

3° « Les négociations entre le général américain Clay et le Russe Sobolowski sur l'Allemagne. » Il est évident que si les Américains font un accord avec les Russes, c'est pour partager le pouvoir avec les Soviets en Allemagne et non pour s'en aller de l'Allemagne et laisser les Russes seuls sur place. Il est possible que cet accord se fasse, non pas contre la France, mais complètement en dehors d'elle. Les milieux officiels américains expliquent que cela serait inévitable étant donné l'attitude neutre de la France entre les U.S.A. et l'U.R.S.S.

4° « Les déclarations de Molotov sur le désarmement, dans lesquelles il disait qu'il ferait la moitié du chemin si les Américains faisaient l'autre moitié pour venir à sa rencontre. » Cette déclaration fut bien accueillie, mais parmi les chefs des délégations, on paraît ne pas savoir exactement ce qu'elle veut dire. En tout état de cause, l'accord sur le désarmement, s'il est sincère, ne peut être que bienvenu pour les peuples.

5° Enfin le « Monde » mentionne que de grands hommes d'affaires américains souhaitent un accord avec la Russie. Naturellement ils souhaitent cet accord !

Mais les hommes d'affaires américains souhaitent cet accord avec les Russes, non pas pour quitter l'Europe, mais au contraire pour pouvoir y rester en paix afin de vendre les produits de l'industrie américaine.

SÉANCE SECRÈTE DES « 4 »

NEW-YORK, 15 novembre (A.F.P.). — Les quatre ministres des Affaires étrangères, réunis hier après-midi, ont discuté de l'amendement soviétique préconisant la limitation des pouvoirs du gouverneur de Trieste.

N'ayant pu parvenir à un accord, ils ont décidé de se réunir une nouvelle fois ce soir en séance secrète sur la proposition de Byrnes.

On pense que la discussion portera ce soir sur une nouvelle proposition française tendant à donner au gouverneur, en période normale, la présidence du gouvernement, le droit de nomination et de révocation des policiers, le droit de veto sur toutes les mesures législatives et administratives ; en période de crise, il reprendrait le contrôle direct et adopterait toutes mesures qu'il jugerait nécessaires sans recourir au conseil de gouvernement.

HITTLER devient BERNARD

Extrait de l' « Officiel » du 15 novembre :

M. Hittler (Joseph), né le 28 octobre 1899, à Dürrenbach (Bas-Rhin), demeurant à Paris (11), 64, boulevard Beaumarchais, est autorisé à substituer à son nom patronymique celui de Bernard.

On comprend ça. A bas Hitler ! Et vive Bernard !

Les "révoltés" travaillistes contre la politique de Bevin sont maintenant 53

LONDRES, 15 novembre (A.P.). — Treize nouveaux membres du parti Travailliste ont apporté hier leur adhésion à la motion sur la revision du discours du Trône présentée avant-hier par une quarantaine de parlementaires britanniques, motion demandant un changement dans la politique extérieure de la Grande-Bretagne.

Le nombre des adversaires de M. Bevin est maintenant de cinquante-trois. L'un d'entre eux a confirmé que les « rebelles » n'avaient pas l'intention d'exiger la mise aux voix de leur résolution qui, si elle était adoptée, contraindrait le gouvernement à démissionner, mais qu'ils se réservaient de provoquer un débat poussé sur cette question.

Le général JUIN est parti pour le Brésil

Le général Juin, chef d'état-major de la Défense nationale, a quitté, ce matin, à 10 h. 20, l'aérodrome d'Orly.

Il se rend au Brésil.

POURQUOI avez-vous moins froid dès que vous avez mangé ?

Quand vous avez froid, il ne vous suffit pas de vous emmitoufler : il faut fournir du charbon à la machine humaine, manger des aliments que votre corps digère, assimile et brûle. Vous nourrir, c'est faire provision de chaleur. Mais tous les aliments ne sont pas d'aussi bons combustibles pour l'organisme et on a prouvé que les meilleurs producteurs de calories sont les corps gras comme la margarine. Une livre de margarine vous fournit, en effet, autant de calories que deux livres de sucre ou quatre livres de pain. Ainsi votre margarine, simple émulsion d'huiles naturelles de premier choix, préparée avec des soins minutieux, est l'un des corps gras les plus purs et les plus nourrissants que vous puissiez consommer. C'est une véritable réserve de calories, qui vous permet de résister à la fatigue et au froid.

(Communiqué)

50 SECONDES A DEDE-LES-BICEPS pour voler 2 millions rue de Lisbonne

...2 mois à la police pour l'arrêter avec ses 6 complices

Le matin du 30 août, M. Bailly, caissier des établissements « Jeumont », ainsi qu'il le faisait trois fois par mois depuis des années, avait été chercher, en compagnie d'un chauffeur de la maison, M. Devenelle, la paie des employés, au siège de la Société, 50, rue de Lisbonne.

A 9 h. 25, il sortait avec son collègue des bureaux de la Société, serrant une serviette qui contenait 2.100.000 francs en billets. Ils allaient atteindre leur voiture arrêtée en face, quand trois hommes se jetèrent sur le caissier et n'eurent aucun mal pour lui enlever sa précieuse serviette. Puis, en courant, ils se précipitèrent dans une traction-avant grenat, qui démarrait aussitôt. La scène n'avait pas duré 50 secondes. Il a fallu deux mois pour en arriver au dénouement.

Après une patiente enquête, les inspecteurs de la brigade des agressions de la police judiciaire viennent enfin d'arrêter les auteurs de cette attaque si bien orchestrée. Trois hommes ont été conduits au Quai des Orfèvres, où ils vont être interrogés aujourd'hui.

Un numéro de voiture incomplet fait retrouver les agresseurs

M. Devenelle avait eu le temps d'enlever le chiffon qui couvrait la plaque minéralogique, et il avait pu ainsi lire une partie du numéro. Grâce à cette indication, l'inspecteur principal Nœuzeilles parvint à identifier le propriétaire de la traction, un boucher parisien, puis un nommé André Veyrat, connu sous le surnom de « Dédé les Biceps », à qui la voiture avait été confiée pour réparations.

C'est André Veyrat qui avait organisé le raid de la rue de Lisbonne. Il conduisait l'auto dans laquelle avaient pris place ses complices, l'Algérien Mohamed Le Blai, dit Roger Le Bic, Max Baudin, Emile Fury et Edmond Plumet.

Le « coup » avait été indiqué par un repris de justice, Jules Baratte, qui avait lui-même été « tuyauté » par le gérant de la coopérative des Forges de Jeumont. Ce dernier avait reçu pour cette collaboration une somme de 200.000 francs qui lui avait permis d'assainir la caisse de la coopé où il avait puisé abondamment.

Après aveux, André Veyrat et ses complices ont été mis à la disposition de M. Devige, juge d'instruction.

C'est un G.I. qui avait attaqué l'encaisseur rue du Pont-Neuf

Tandis que leurs collègues de la brigade des agressions arrêtaient les agresseurs de la rue de Lisbonne, les inspecteurs de la brigade de la voie publique capturaient les deux individus qui, revolver au poing, attaquaient, le 16 juillet, à 17 heures, Fernand Rogé et Marcel Frémond, encaisseur et caissier de banque, en face le n° 27 de la rue du Pont-Neuf. Ils s'enfuyaient, leur coup fait, en direction des Halles, en emportant une serviette contenant 3.500.000 francs en billets de banque et 500.000 francs en titres.

L'un est un déserteur de l'armée américaine, Frantz Roy, âgé de 24 ans, né à Pittsburg, l'autre un homme du milieu : Jean Dernancourt, 30 ans, dit « Grand Jo ».

Ils ont reconnu après une nuit d'interrogatoires leur agression.

La maîtresse de l'ex-G. I., Yvonne Rouland, 34 ans, chez qui il se cachait, a également été arrêtée pour complicité.

L'auteur d'un crime est découvert après un an

SAINT-ETIENNE, 15 novembre. (De notre corr. part.) — Mardi, à 20 h. 30, Mme Chavelard, concierge à Saint-Etienne, était attaquée par deux malfaiteurs. Les voisins alertés par les cris, arrêtèrent l'un d'eux, Claude Chapuis, employé des P.T.T.

A la suite de l'interrogatoire, la police découvrit que cet homme devait être l'auteur d'un assassinat resté mystérieux, qui s'était produit il y a un an dans la maison voisine de celle de Chapuis et communiquant avec elle par un étroit couloir.

Autre coup de théâtre : la mère de Chapuis vient de se suicider, ne pouvant supporter la honte de son fils.

La duchesse de Windsor retrouverait ses bijoux... la semaine prochaine

NEW-YORK, 15 novembre (I.N.S.). — M. Irving Shumbord, ancien membre de la police fédérale américaine, qui s'occupe à présent de retrouver les bijoux de la duchesse de Windsor, a déclaré qu'il espère aboutir à un résultat dans une semaine environ.

Voici quelques jours, M. Shumbord avait assuré que les bijoux se trouvaient aux Etats-Unis. A ce sujet, il avait été convoqué pour interrogatoire par la police fédérale américaine. Mais, a-t-il déclaré : « Je n'ai pu fournir des détails puisque je m'intéresse avant tout à la récupération des bijoux. J'ai réussi, a-t-il poursuivi, à me mettre en rapport avec la personne qui a transporté les bijoux aux Etats-Unis, et j'espère que d'ici peu, tout sera en ordre. »

La grève de l'éclairage pourrait être évitée

Le Conseil national extraordinaire de la Fédération de l'éclairage (C.G.T.) s'est ouvert ce matin, à 9 heures, pour examiner les revendications du personnel qui demande — rappelons-le — que le salaire national de base soit porté de 4.400 à 5.000 francs.

On pense que le Conseil se prolongera fort tard dans la soirée. Les délégués espèrent que M. Bidault les recevra cet après-midi. Il paraît probable, qu'à moins d'un échec complet des pourparlers, la Fédération de l'éclairage ne lancera pas l'ordre de grève.

DOMMAGES DE GUERRE

Le « War Office » offre un pantalon à un petit garçon qui s'était accroché aux barbelés

LONDRES, — 15 novembre (I. N. S.). — Le ministre de la guerre britannique a versé 600 millions en dommages-intérêts en dédommagement des dégâts causés par les militaires anglais. Ces dédommagements vont des 150 francs payés à un juge de paix qui reçut sur la tête une douille d'obus aux 1.250.000 francs versés au propriétaire d'une forêt transformée en clairière lors des essais d'un nouveau mortier de campagne.

La plus curieuse des réclamations vient sans doute de cette mère de famille qui réclama 5 schillings (120 francs) pour le pantalon de son fils arraché dans les barbelés qui entouraient le ministère alors que le gamin ayant vu une feuille de papier s'envoler par une fenêtre voulut — par patriotisme — la rattrapper, pour la rendre.

Le Ministère de la Guerre paya généreusement et offrit même au jeune garçon un beau pantalon neuf.

M. BIDAULT AU SALON DE L'AVIATION

SUITE 1

ressant aux progrès de l'aviation française. Le « S. O. 6.000 » et le « Le Duc » les avions à réaction français retiennent particulièrement son attention ainsi que le « Gloster Meteor », l'avion à réaction britannique, qui détient, avec 991 kilomètres-heure, le record du monde de vitesse.

Venant après sept années d'interruption, ce XVII[e] Salon permet de faire le point d'une technique, qui tout comme en 1918, s'est considérablement améliorée du fait de la guerre.

Un nombreux public se presse déjà aux guichets d'entrée. Le XVII[e] Salon de l'aviation semble destiné à connaître un immense succès.

AVIONS MAX HOLSTE
63, Champs-Elysées - PARIS
(ELY. 66-77 et 97-27)
L'avion moderne qui s'impose !
Salon de l'Aéronautique, Stand 14, Gde Nef

BUDGET DE PARIS : 16 milliards

D'après les bruits qui circulent à l'Hôtel de Ville, le budget de la Ville de Paris atteindrait 16 milliards. Le rapport préfectoral sera remis aux conseillers municipaux lundi.

Carnet de France-soir

CEREMONIE

— Le 17 novembre 1946 aura lieu à la basilique du Sacré-Cœur, une cérémonie commémorative à la mémoire des morts de la X[e] division d'infanterie (Division de Paris) des guerres 1914-1918 et 1939-1945.

Cette messe sera radiodiffusée et les chœurs de la radiodiffusion nationale prêteront leur concours.

Retirer les invitations à l'Amicale de la X[e] D.I. (F.F.I.), 7, avenue Stéphane-Mallarmé, à Paris (17e).

JEUNES ! Apprenez un métier d'avenir

Faites-vous une situation intéressante dans Industrie et Commerce Auto en suivant nos cours par correspondance qui feront de vous techniciens et mécaniciens de 1er ordre. Préparation brevet automobile militaire (armée motorisée)

COURS TECHNIQUES AUTO, rue du Docteur-Cordier, Saint-Quen[illegible] (Aisne). Renseignements gratuits sur demande

DE LA QUALITÉ... DES PRIX... DU CHOIX...

ODIOVOX-RADIO
124, Av. d'Orléans PARIS 14e
présente
SON 5 LAMPES LUXE TOUTES ONDES
A PARTIR DE **6.950 Frs** ÉLÉGANT MUSICAL
CRÉDIT - ÉCHANGE - GARANTIE FORMELLE
Ne pas écrire, renseignements sur place exclusivement
TOUTES LES GRANDES MARQUES

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente Pal. Justice Paris, 28 novembre 1946 à 14 h. **HOTEL PARTICULIER** Paris 117, r. **RANELAGH** (2 bis, square Ranelagh) élev. sur s/sol, partie r.-de-Chauss. av. terras. partie r.-de-ch. élev. d'un étage. Sup. 214 m. env. M. à px 250.000 francs. S'adresser à Me **LERMOYEZ**, avoué à Paris, 67, rue de l'Université.

DROUANT-DAVID
52, faub. Saint-Honoré ANJ. 79-45
DONATI
Vernissage le 15 novembre

LES CARNETS DE ROMMEL

SUITE 2

grave. De nouveau Rommel recule ; il évoque le spectre de l'encerclement.

17 juillet.

« L'ennemi est supérieur particulièrement en infanterie. Il nous avale les unités italiennes les unes après les autres. Les Allemands sont trop faibles pour tenir tout seuls, j'en pleurerais.

» Les munitions manquent. Les troupes fraîches manquent. Le ravitaillement manque. Et la Méditerranée n'est pas facile à traverser pour les convois, avec le chien de garde de Malte... »

De leur côté, les Anglais ont besoin de souffler. Des semaines de calme commencent. C'est précisément pendant cette période tranquille que Rommel, brusquement, devint inquiet pour sa santé.

Première offensive de la maladie

22 août.

« Hier, j'ai passé un examen médical. Le résultat : mon cœur ne fonctionne pas bien, trop de tension artérielle, trop de grande fatigue. Six semaines de repos, tel est le remède. Je demande au ministère de m'envoyer un remplaçant. Cette nouvelle aura l'effet d'une bombe à Rome. Ce serait pourtant très bien s'ils avaient à pagayer pour leur propre chance ; les Anglais auraient tôt fait de les dépouiller en deux jours. »

24 août.

« Mon état de santé est tel que je puis me lever de temps en temps. Cependant, je ne serai pas assez bien pour supporter une cure de six semaines en Allemagne. Cette tension artérille doit être soignée tout de suite et pour de bon. »

Qui le remplacera ? Sans doute Kesselring, dont il note en passant « l'optimisme exagéré ».

Pourtant, Kesselring n'est pas encore là quand le moment arrive d'engager de nouveau la bataille. Du coup, Rommel oublie la tension de ses artères et le voici en pleine transe guerrière.

30 août.

« Ce jour est enfin arrivé ; avec combien de patience je l'ai attendu, et combien de soucis il m'a causés, car je me demandais toujours si j'aurais la possibilité de rassembler les forces nécessaires pour frapper de nouveau ! Beaucoup de questions n'ont pas été résolues de façon satisfaisante et il y a eu des défections importantes par-ci, par-là. Néanmoins, j'ai pris le risque, car je n'aurai pas d'autre occasion de ce genre en ce qui concerne le clair de lune et la proportion des troupes. Personnellement, je veux faire de mon mieux pour contribuer au succès. Je me sens bien physiquement. Si notre coup réussit, il aura une influence décisive sur l'effort de guerre ; s'il ne réussit pas, j'espère du moins affaiblir considérablement mon ennemi. »

« La vie est dure pour un vaincu »

Mais la lune, comme chacun sait, est un astre menteur. Rommel s'est laissé engager par elle dans une action qui tourne court.

4 septembre.

« Je viens de passer de très dures journées. L'offensive de l'armée a dû être stoppée à cause des difficultés de ravitaillement et de la supériorité aérienne de l'ennemi, quoique la victoire fût à nous. Je ne puis rien y faire. Aujourd'hui, pour la première fois depuis le début de l'attaque, j'ai essayé de retirer mes bottes et de prendre un bain. »

7 septembre.

« Ces derniers jours ont été fort désagréables et nous ont amené des déceptions. Mon état de santé me permettra de rester jusqu'à ce que la situation s'éclaircisse. »

Puis, les Britanniques tentent un débarquement au voisinage de Tobrouk ; cette opération rate et Rommel va passer chez lui quelques semaines de permission. Il revient à la fin d'octobre pour de nouvelles batailles. Celles-ci vont connaître des hauts et des bas qui vont mettre à une rude épreuve les nerfs à peine rétablis du « démon du désert ». Les lettres du général, par leur quotidien changement de ton, témoignent de la tension formidable à laquelle est soumis son organisme physique et mental.

27 octobre.

« ...Nous sommes engagés dans de durs combats. Personne ne peut évaluer le poids qui pèse sur moi. Une fois de plus, il faut repartir à zéro et les conditions dans lesquelles cette bataille a lieu sont particulièrement défavorables ; cependant, j'espère réussir. Tu sais que je fais un dernier effort pour y arriver. »

28 octobre.

« ...Qui sait si pendant les prochains jours j'aurai le temps de m'asseoir et de t'écrire. La bataille fait rage et peut-être arriverons-nous à survivre malgré toutes les conditions qui sont contre nous ; peut-être aussi ce sera un four, auquel cas cela influencera défavorablement tout le cours de la guerre, car dans ce cas, toute l'Afrique du Nord tomberait entre les mains des Britanniques dans quelques jours, pratiquement sans combat. Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour réussir. Cependant, la supériorité de l'ennemi est énorme.

» Si nous ne réussissons pas, si oui ou non je survis, la bataille sera entre les mains de Dieu. La vie est dure à supporter pour un homme vaincu. J'ai la conscience tranquille, car j'ai fait tout pour la Victoire et je ne me suis pas épargné. Si je devais rester sur le champ de bataille, je voudrais te remercier ainsi que le gosse pour l'amour et la joie que vous m'avez procurés pendant ma vie. »

Copyright by France-soir.

(1) Voir *France-soir* daté du 14 novembre.

Prochain article :

J'envie les morts

COMPTOIR CARDINET
la plus grande bijouterie de Paris
145 à 151, Av. de Clichy
Paris (17e)
ANGLE RUE CARDINET
BIJOUTERIE
HORLOGERIE
CARILLONS
LUSTRERIE
GARNITURES
DE CHEMINÉES
CHOIX QUALITÉ

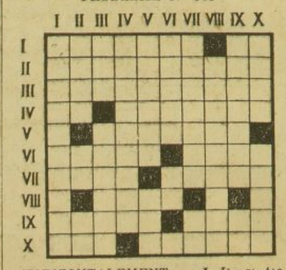
T. S. F.
RADIO-LOCATIONS Crédit
Agence PHILIPS 6 à 18
18, av. République, PARIS-XIe mois
VENTE - REPARATIONS

AFFILUX
LAMES DE FRANCE

Xe Arr.
BOULEVARD MAGENTA
le boulevard du meuble
vous y trouverez les meubles que vous cherchez : MODERNES ET DE STYLES
Tout ce qui concerne L'AMEUBLEMENT ET LA DÉCORATION
Pour bien vous meubler, descendez, remontez le boulevard Magenta

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 546



HORIZONTALEMENT. — I. Il est établi pour l'étude et la propagation du chant (7 lettres). Il rend plus de services qu'un valet (2 ltres). — II. Baquet de savonneries (10 l.). — III. Elle est réservée à certain poisson (10). — IV. Note (2). Qui ne peuvent plus pousser (7). — V. On les inscrit sur les registres d'état civil (7). — VI. La poussière s'y accumule (5). De sa solidité dépend celle de l'édifice (4). — VII. Souverain péruvien (4). Petit animal domestique (5). — VIII. Souvent amère (4). — IX. Place (5). Auquel on tient par l'affection (4). — X. L'une succède à l'autre (3). Elle est parfois à l'origine d'une fortune (6).

VERTICALEMENT. — I. Aucune considération n'atteignait l'Athénien qui en était l'objet (10 lettres). — II. Celle de la fortune est capricieuse (4 l.). Indéfini (2 lettres). Terminaison d'infinitif. — III. Sans alliage (3). Incite à se gratter (6). — IV. Qui reste engourdi l'hiver (9). — V. Personne n'y est insensible (6). Résultat d'une contraction (3). — VI. Ville suisse (5). Pronom (2). — VII. Capitale d'une colonie anglaise (7). Initiales d'un philologue et homme d'Etat prussien (2). — VIII. Remet les moyens de manier un outil (9). IX. On ne peut espérer qu'une lettre arrive sans elle (7). Terminaison d'infinitif (2). — X. Evêché (4). Change les dimensions (5).

Solution du problème n° 545

HORIZONTALEMENT. — I. Brocanteur. — II. Légation. — III. Ane. Repose. — IV. Nervosisme. — V. Oc. — VI. Hêtre. Apte. — VII. Inia. Emias. — VIII. Ecu. Nu. — IX. Sorès. Oral. — X. Ers. Emue.

VERTICALEMENT. — I. Blanchisse. — II. Réné. En. Or. — III. Oger. Tiers. — IV. Ca. Vorace. — V. Atroce. Use. — VI. Niés. — VII. Topinambou. — VIII. Enos. Pi. Re. — IX. Smetana. — X. Rues. Eaule.

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

UN EXTRAORDINAIRE DOCUMENT : **La vérité sur la mort de Stulpnagel**

LE 10 JUILLET 1944, il voulut libérer Paris pour sauver l'Allemagne. Déjà la Gestapo de l'avenue Foch était encerclée et Oberg prisonnier de la Wehrmacht, quand soudain...

LISEZ ces révélations extraites d'un rapport secret trouvé en Allemagne CETTE SEMAINE DANS

France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
en vente dès aujourd'hui
VOUS Y TROUVEREZ AUSSI
LA CONFESSION D'ARLETTY • SCANDALE A PARIS
LES DEUX PREMIERS MENAGES DE FRANCE : BIDAULT - BORREL ET THOREZ - VERMEERSCH
et beaucoup d'autres choses
6 GRANDES PAGES — DE LA LECTURE POUR LES 7 JOURS — 5 FRANCS

SCOTLAND YARD monte la garde autour des chevaux français menacés d'attentats

LONDRES, 15 nov. (INS) — A la suite des récentes informations au sujet d'attentats qui auraient été perpétrés contre des chevaux français devant participer à des réunions hippiques en Angleterre, une garde vigilante a été organisée aux écuries où se trouve le cheval « Dornot » favori de la prochaine course de Manchester, la plus importante en cette fin de saison.

Six policiers se tiennent nuit et jour, malgré une pluie incessante, aux abords des écuries.

Le comte de Chambure, propriétaire de « Dornot », a déclaré que « le terrain trempé ne peut gêner son cheval et qu'il a toutes chances de gagner ».

Les paris se montaient hier à 5 contre un en faveur du cheval français.

LA MAISON Y. ROUE EST ACQUEREUR DE BRILLANTS, PERLES RUBIS, EMERAUDES SAPHIRS
61, Bd Malesherbes, Paris (St-Augustin)

Actuellement GALERIES BARBÈS
55, Boul. BARBÈS-PARIS
*
Grande Réclame de petits tapis :
DESCENTES DE LIT
FOYERS, CARPETTES
CHEMIN etc...

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **FRANCFORT.** — Les autorités américaines d'occupation annoncent que tous les prisonniers de guerre allemands détenus par elle en Europe seraient libérés d'ici le 1er mars 1947. (A.F.P.).
- **FRANCFORT.** — Le procès des 23 médecins nazis inculpés de crimes contre l'humanité commencera le 21 novembre à Nuremberg. (A.P.)
- **PRAGUE.** — Une explosion s'est produite dans la mine de charbon Ko-Hi Noi, 52 mineurs ont été tués. (A.F.P.).
- **ROME.** — Le premier ministre a lancé à M. La Guardia, directeur de l'U.N.R.R.A., un appel à l'aide : l'Italie n'aura plus de blé le mois prochain et a besoin, avant décembre, d'au moins 50.000 tonnes de froment. (A.F.P.).
- **NEW-YORK.** — L' « America », le plus grand paquebot des Etats-Unis, a quitté New-York pour sa première traversée de l'Atlantique de temps de paix. (A.P.)

EN FRANCE

- **BAR-LE-DUC.** — Tous les épiciers-détaillants et les gérants des maisons à succursales multiples de la Meuse font grève pour protester contre la réinscription obligatoire des consommateurs. (« France-soir »).
- **BOURGES.** — Directeur de la milice de l'Indre, puis secrétaire général de cet organisme à Paris, Jacques Paquet, qui se replia en Allemagne à la libération, vient d'être condamné aux travaux forcés à perpétuité. (« France-soir »).
- **TULLE.** — Un industriel de Marseille, nommé Asteggiaro, refusait de payer au fisc 98 millions pour bénéfices illicites. Il est arrêté à Meyssac (Corrèze. (« France-soir »).

Lignes d'autobus prolongées

La ligne d'autobus n° 180 Vitry (Mairie)-Charenton (Liberté) sera prolongée à Villejuif, par l'avenue du Moulin-de-Saquet et l'avenue de Vitry.

La ligne n° 120 Noisy-le-Grand-Vincennes (Château) sera prolongée, aux heures d'affluence, jusqu'à Champs-sur-Marne (Mairie).

Sachez Danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG, 34-94

Chez MERCIER FRERES
EXPOSITION DE TABLEAUX MODERNES
Vernissage aujourd'hui
100, fg St-Antoine. (Mo Ledru-Rollin)

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. ST ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

LE POSTE DE QUALITÉ INCOMPARABLE VENDU LE MEILLEUR MARCHÉ
RADIO-LUMIÈRE
85, boulevard Magenta (Xe) (Mo Gare de l'Est)
LA PLUS ANCIENNE MAISON DU BOULEVARD MAGENTA

FABRIQUE de **CANADIENNES**
FOURRÉES MOUTON, BLOUSONS. - Envoi collection contre remboursement
FOX, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) - Tél. : ARC. 03-06

PASSAGE BRADY 50 MAGASINS SPÉCIALISÉS
pour la femme
2 ENTRÉES { 44, FAUBG SAINT-DENIS / 33, BD DE STRASBOURG

Un beau **MEUBLE** *se crée se fabrique se vend*

CHÊNE MASSIF 17.650f LES 8 PIÈCES
PALAIS DU MOBILIER 20 Fg St ANTOINE DOR 40-70

AU BUCHERON 10, RUE DE RIVOLI 5, Fg SAINT ANTOINE

PÉROL 30, Fg St ANTOINE . DID. 06 73

MEUBLEX 108 Av. LEDRU ROLLIN . ROQ 99 54

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Non ! M. Hirose Alex JANY n'a pas le « trac »

Le vainqueur du Toulousain Alex Jany, Halo Hirose, est de retour du Caire. A son arrivée à Paris, hier, il a fait des déclarations bien imprudentes.

« Votre champion Alex Jany ne me battra plus jamais., car il a le « trac » lorsqu'il me rencontre. »

Halo Hirose est trop affirmatif... car Jany, après un mois de repos, coupé d'un entraînement raisonné, battra Hirose sur 100 et 200 mètres. Et c'est pour cette raison qu'un voyage aux U.S.A. du nageur du T.O.E.C. s'impose, ne serait-ce que pour démontrer à Hirose qu'il est un tantinet prétentieux.

Mais il est évident que lors de la rencontre, Hirose ne devra pas user et abuser du « rester » sur le bord, comme il le fit aux Tourelles et au Caire.

Allons, M. Hirose, demandez une prolongation de permission et accordez la revanche à Jany, à Toulouse. Votre Université vous donnera certainement satisfaction.

André BIBAL.

◇ ◇

● *Le 26 novembre, au Central, le Finlandais Sten Suvio sera opposé à Walter Momber.*

● *L'état de santé de Henri Deglane demeure stationnaire. Il ne quittera, toutefois, pas la clinique aujourd'hui.*

Crise intérieure à l'A.S. Saint-Etienne

(De notre correspondant particulier R. GUILLIN)

SAINT-ETIENNE. — Le comité directeur de l'A.S. Saint-Etienne n'a pas encore statué sur le cas du « grévisteste » Brusseaux et l'on se demande si l'on arrivera à trouver un terrain d'entente, l'intéressé ayant confirmé son intention de quitter la ville.

Cette défection de marque, venant après les défaites devant le Racing et Bordeaux, n'a pas été sans créer un certain malaise au sein du grand club stéphanois et les dirigeants sont assez indécis sur l'équipe qu'ils formeront pour rencontrer, dimanche, l'Olympique de Marseille.

Il est cependant probable que Lauer fera sa rentrée et qu'il remplacera Brusseaux.

L'équipe stéphanoise se présenterait donc ainsi :

Davin; Casy, Huguet; Amar, Calliparis, Rich; Pasquini, Firoud, Aipsley, Lauer, Rodriguez.

Le "traquenard normand" détrônera-t-il le W. M. ?...

Après le W.M., après le « verrou suisse », après... le « béton Crevel », voici que les footballeurs de Rouen nous présentent le « traquenard normand ».

Pas de technique compliquée : trois arrières qui jouent loin de leur but sans reculer sur les attaques adverses et voilà de quoi mystifier les avants les plus malins! N'est-ce pas Campiglia, Baratte, Tempowski et autres Lillois ?...

Les « Diables Rouges » n'ont rien inventé, direz-vous, Mais lorsque ce moyen de défense, d'ordinaire accidentel, devient une tactique consciente et organisée, il est presque normal d'accorder un brevet d'inventeur à ceux qui le pratiquent avec autant de persévérance.

Ce n'est évidemment pas très spectaculaire, mais lorsque qu'on a une attaque boiteuse comme celle qui fait, hélas! les mauvais jours de Rouen actuellement, il n'existe qu'un moyen d'éviter de trop grands malheurs : limiter les dégâts sur ses arrières.

Jusqu'à présent, les derniers résultats en font foi : les Rouennais pratiquent leur « traquenard » avec assez de verve. Il vaut mieux évidemment ne pas tomber sur des ailiers adverses trop rapides, par exemple...

Dimanche, aux Bruyères, Strasbourg tentera de ne pas se laisser prendre au piège.

Pour cela, il est probable que Veinante tiendra secrète la composition de sa ligne d'attaque jusqu'au dernier moment. Les avants alsaciens ne se sont pas montrés particulièrement efficaces jusqu'à présent. Mais, Nyers et Rolland courent vite, très vite même...

Dany REBELLO.

A 23 ans, Brocca forme de jeunes footballeurs

Brocca, l'inter-droit rémois, est un « pro » qui travaille de huit à vingt heures !

A 23 ans, Brocca n'a qu'un seul désir : former des jeunes footballeurs.

Aussi, est-il devenu professeur d'éducation physique au centre régional de Reims.

— Ce travail me plaît énormément, nous disait-il hier. Nous constituons une véritable famille et je crois avoir déjà obtenu des résultats satisfaisants. Tous mes élèves sont à présent d'honnêtes techniciens. Et pour le premier match ils ont battu l'équipe de la police. — D. F.

Berbette en pourparlers avec Lyon

Depuis quelques jours, le Stade Français et Lyon étaient en pourparlers pour le transfert de Berbette.

Mais à la suite du claquage de Nyers, Hérrera a été obligé de faire jouer Berbette.

Toutefois, il est possible que l'accord se fasse entre les deux clubs la semaine prochaine.

∴

METZ SE REBIFFE. Dimanche à Reims, l'Anglais Astley, Remy et Tessier vont faire leur rentrée.

CONTRE ANTIBES, dimanche à Saint-Ouen, le C.A.F. va modifier son attaque. Jean Jouerait avant centre et Ponticelli inter.

A REIMS, ON NE CHANGE PAS une équipe qui gagne. Aussi sera-ce la formation qui battit Toulouse, qui rencontrera Metz.

STEIGLI. BLESSÉ, le poste d'inter droit au Stade Rennais sera tenu samedi par Mausat.

« Arme secrète » rémoise

LA COTE DE MERY-METRY convaincra-t-elle les délégués grévistes de la faim ?

(De notre envoyé spécial Albert BAKER D'ISY)

REIMS, 15 novembre. — Depuis ce matin, 10 heures, une commission de la F.F.C. est à Reims.

Mission : visiter le circuit automobile de Gueux et donner son avis en ce qui concerne son utilisation lors des championnats du monde 1947.

Comme nous, hier, les délégués ne manqueront pas d'être favorablement impressionnés par les tribunes, qui rappellent celles des champs de course par la loggia de la presse... et même par les fleurs et le champagne qui ne sont pas encore sur place, mais dont on leur parlera.

On ne peut recevoir des visiteurs plus dignement qu'à Reims. Et ils seront sans doute légion : des Suisses, des Belges et des Hollandais, des Luxembourgeois...

Mais le « tour de piste » des envoyés spéciaux de la F.F.C. sera-t-il aussi convaincant ? Ce n'est pas certain!...

Côte à faible pourcentage, décourageante pour les grimpeurs, malgré sa pétition à 35 exemplaires.

Et, surtout, circuit de dimensions très restreintes : 7 k. 600, ce qui ramène le Championnat du Monde au rang des courses de kermesse.

Les délégués écarteront-ils donc Reims comme ils ont écarté Saint-Cloud ? Ce qui amènerait à faire courir le championnat à Montlhéry ?

Non! Car, au dernier moment, leur cicerone, M. Louis Daugé, qui défend la candidature du circuit de Gueux, lancera sa bombe à retardement.

Celle-ci s'appellera « Méry-Métry », du nom de la côte voisine de Gueux, qui pourrait être incorporée au circuit.

Alors, celui-ci prendrait l'allure d'une vraie course sur route.

En attendant, René Chesal et ses collègues ont décidé de refuser toute invitation à déjeuner... afin de ne pas se laisser influencer.

Mais cela ne leur interdira pas d'accepter une coupe de champagne !

THÉO MEDINA abandonne la coiffure...

Théo Médina, notre nouveau champion d'Europe, va étrenner son titre lundi prochain au Palais des Sports. Son manager Maurice Guerault demeure très discret en ce qui concerne ses espérances. Il est vrai que Guerault est un homme prudent, l'expérience lui ayant appris qu'il ne « fallait pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ».

— Depuis notre retour de Glasgow, nous avons dû répondre à de nombreuses invitations Mais « Medoche » a été très prudent. De plus, il n'a pas manqué un seul jour l'entraînement.

Hier soir encore, Médina faisait sous le coup le six heures, son entrée dans la Salle des fêtes de Pantin, puisque la salle d'entraînement du « Ring » est actuellement en réfection. Une demi-heure de culture physique, trois rounds de shadow, deux de sac, deux de saut à la corde et sur le ring, il a croisé les gants avec Salvatore et Benatar.

Dans son pardessus trop grand qu'il a ramené de Glasgow, Médina a l'allure d'un homme satisfait.

— Au cours de mes précédents combats je songeais à une seule chose : acquérir le titre européen. Me voilà à nouveau esclave Il s'agit de conserver son bien... de lui faire honneur...

Facinelli vous voilà prévenu !...

Sur les conseils de son mari, Mme Médina a mis en gérance son salon de coiffure, ce qui lui laisse beaucoup plus de temps pour soigner son champion.

Jacques CHAPUS.

◇ ◇

● *Les olympiens Aubry, Ferrand, Coste et Baldassari sont arrivés hier à Casablanca.*

Peter Kane, qui rencontrera lundi soir, au Palais des Sports, Jouas, arrivera ce soir à Paris par la « Flèche d'Or ».

Le « Mabileau » au fleuret, souplesse et... endurance

Demain à 9 heures, au gymnase Huyghens, commenceront les éliminatoires du challenge René Mabileau, tournoi international de fleuret, qui réunira les meilleurs spécialistes mondiaux.

Le challenge est mis en compétition pour la seconde fois. Il est disputé sur cinq ans Le maître Baitesti fut le vainqueur de la première épreuve.

M. Rommel, qui fut champion de France universitaire à cette arme, nous disait : « Le « Mabileau » est un véritable Marathon du fleuret ; tous les internationaux seront en piste dès samedi matin et ne la quitteront que dimanche soir, après la finale. Il n'y aura que quelques heures de répit dans la nuit de samedi ».

A. C.

◇ ◇

● *L'équipe de Paris de basket, qui rencontre Lyon samedi soir, jouera dimanche, à Vienne, en match de propagande.*

● *C'est, en définitive, le 24 novembre qu'aura lieu la classique course de la côte de la Turbie, organisée par la Roue d'Or de Nice.*

AU PALAIS DES SPORTS

Daphné Walker et les hockeyeurs

La saison de patinage est ouverte. Le hockey fera ce soir (20 h. 30) sa réapparition sur la piste du Palais des Sports qui servit jadis aux évolutions des « Français Volants » et des grandes équipes canadiennes et américaines.

Deux formations de hockeyeurs seront présentées au public. L'équipe du Racing renforcée de trois jeunes Canadiens actuellement en stage d'études à Paris, sera opposée à Montchoisi Club (Lausanne).

Le team parisien n'est pour ainsi dire pas entraîné. Les patineurs parisiennes ne fonctionnent que depuis deux jours. C'est évidemment peu

Les Suisses, eux, jouissent d'un climat que nous qualifierons pour la circonstance de plus favorable. Ils partiront de ce fait favoris.

En exhibition, nous reverrons Miss Daphné Walker et le champion suisse Hans Gerschwiler.

Miss Daphné Walker a 22 ans. Elle est reconnue « meilleure patineuse britannique » depuis le départ de Cecilia Colledge: Très athlétique, Daphné Walker n'en est pas moins gracieuse et elle exécute ses mouvements avec beaucoup de souplesse et d'élégance.

Hans Gerschwiller présentera de son côté son numéro des championnats de Suisse.

Les équipes de hockey :

M.H.C. Lausanne. — But : Jean Ayer et Henri Corbaz ; arrières : Hans Cattini et Fred Stucki ; avant : Caseï, Marino Roman, Favre, Guérin, Beltrami, Fred Hennsier Zurbrucker, Benoit, Toffel et Crosa.

R.C.P. — But : Desjardins, Ducharme; arrières : Ete, Nivet, de Mézières, de Langlade ; avant : Parent, Savard, Heilliard, Lazzorne, Previet, Renault, Marcq.

Pellizza et Marcel Bernard vainqueurs à Genève

GENEVE, 15 novembre. — Les premières rencontres éliminatoires du tournoi international de tennis ont donné les résultats suivants :

Pellizza (France) bat Coutau (Suisse) : 6-1, 6-2; Marcel Bernard (France) bat Dunnant (Suisse)

Loew-Vic Hessel au Cirque d'Hiver

Ce soir, au Cirque d'Hiver, la F.F.L. innovera. Elle fera disputer les combats en six rounds de deux minutes.

Les principaux combats sont :

Vic Hissel, champion d'Angleterre, contre Louis Loew ; Henri Cogan contre Charlie Fisher et Henri Vermersh contre Clody.

Martin s'attaque à Woodcock

A Manchester, le champion de France Georges Martin sera, ce soir, l'adversaire du champion d'Europe Woodcock. Un seul Français a, jusqu'à ce jour, « tiré » le « réparateur de locomotives de Doncaster » C'est Al Renet qui fut compté out à la sixième reprise.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 15 NOVEMBRE

Le marché a fait preuve de dispositions plus irrégulières, mais le volume des échanges s'est encore accru. Clôture meilleure.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 65	91 60	Forces Mot. Truyère	2.650	2.695
3 % 1878-1890	99 30	99 75	Signaux Electr.	12.400	12.300
5 % 1920	139 10	138 50	T.S.F.	1.645	1.700
3½ % 1942	98 20	98 15	Thomson	840	840
3 % 1942	90	89 95	Citroën N.	2.570	
3 % 1945	89 55	89 45	Forges Nord-Est	1.949	2.010
Caisse aut. 5 % 1938	122 25	122	Jeumont	1.300	1.315
Oblig. 4½ % 1933	1.270	1.281	Fco-Belge Ch. fer	20.495	20.850
— 4 % 1934	1.165	1.180	Denain-Anzin	5.195	5.000
7 % 1924 $ 1.000	155000		H.F. Saulnes	1.320	1.385
4 % 1939 Fl. 1.000	75.250	75.750	Peugeot	1.720	1.729
Obl. Banque de France	6.525	6.525	Saut-du-Tarn	3.310	3.460
Bque Afrique Occid.	3.250	3.400	Schneider	6.390	6.295
— Indochine	13.400	13.000	Senelle - Maubeuge	1.860	2.050
Crédit Lyonnais	4.500		Tréfileries Havre	3.100	2.975
Bque H. Fco-Argent.	5.000	5.105	Bethune	2.080	2.079
B.N.C.I. (p.b.)	970	971	Charbonnages Tonkin.	2.500	2.880
Bque de Paris	2.000	1.975	Aniche	1.700	1.690
— Transatlantique	943	960	Anzin	1.015	1.023
B.U.P.	1.300	1.220	Blanzy	1.980	1.990
Cie Algérienne	2.200	2.150	Courrières	615	
C.N.B.P. (p.b.)	1.755	1.778	Lens	785	
Crédit Comm. France.	2.260	2.250	Penarroya	1.610	1.650
— Industr. Comm.	1.210	1.265	Ugine	1.660	1.600
— Foncier France.	7.890	7.885	Givet-Izieux	6.300	6.200
— Foncier Indoch.	1.105	1.080	Kali	3.195	3.170
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.785	1.786	Kuhlmann	1.494	1.480
Société Générale (p.b.)	1.860	1.860	Péchiney	2.250	2.195
Marseillaise Crédit	1.450	1.440	Rhône-Poulenc	2.200	2.240
Suez	62.000	62.000	Saint-Gobain	4.175	4.120
— jouiss.	52.800	53.300	Pont Rosario	25.300	24.800
— fondat.	48.500	48.000	Chargeurs Réunis	6.500	6.650
— civile	17.500	17.495	Transatlantique	410	419
Ch. fer Buenos-Aires.	3.635	3.550	Brasserie Quilmès	42.850	42.950
Métropolitain	946	955	Say	1.400	1.415
Paris, Industrie	1.075	1.055	Saint-Raphaël	42.550	43.000
Santa-Fé (Ch. fer)	5.380	5.250	Canadian Pacific	1.649	1.650
Shanghaï (Tramw.)	1.775	1.690	Central Mining	9.850	9.875
Docks Marseille	3.400	3.550	Geduld	2.980	3.000
Eaux (Cie Gle)	1.730	1.810	Rio Tinto	7.800	7.925
Lyonnaise des Eaux	1.740	1.700	Union Corporation	5.950	6.000
Nord-Lumière	1.175	1.188	Azote	8.790	
C.P.D.E.	1.550	1.510	Royal Dutch	6.890	
Générale Electricité	2.925	2.900	Nestlé	49.500	50.000
Energie Industrielle	1.415	1.415	Suédoise Allumettes	969	975

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Bord. SUISSE

ACHAT BIJOUX Ce Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPERA) Ouvert tous les jours sauf dimanche

LUMO Détective TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES 42, Enquêtes. Surveillances. Filatures Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

DUBLY Détective 0+ 25e ANNEE Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Materialide des faits Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc Enquetes avant mariage et sur moralite 121 RUE St LAZARE EUR FACE HOTEL TERMINUS GARE ST-LAZARE 37-36 52-39

ACHAT COMPTANT TRES CHER **BIJOUX** 23, Brillants, Argenterie, Montres, etc. Bd Italiens. ELIE (Mais. sérieuse)

PAYONS DE SUITE PLUS CHER **BIJOUX** Brillants - Argenterie - Argent, etc. 6, Place de la Madeleine (2e étage) Sté MICHEL (tout près Ag. Cook) Expertises absolument gratuites

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** 9, Rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77 r. des Petits-Champs (Mag.)

ACHAT très cher comptant **BIJOUX** 5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ HIRSCH 10, R CHAUSSEE D'ANTIN PROV. 29-90 PRES B'TALIENS (EN BOUTIQUE)

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR »
Le plus fort tirage des journaux français
Pour tous renseignements
Téléphonez à : GUT. 80-60, 66-94 ou TUR. 54-40

DEMANDES D'EMPL. 30

Vendeuse part. art. Paris ch.pl. Ecr. P.R. N° 242, France-soir.

J.F. ch. place secrét. sténo-dactylo, demi-débutante. GRA.15-47

Actif bon, inst. cherche emp. conf. ttes branch. ou repres. M. Coulon, 17,bd Strasbourg-10e.

Sténo-dactylo dispos. mach. ch. tr. copies. Mar.50-49.hres repas

Compt. ind. com. possèd. mach. à calc. Libre 1/2 journ. semaine, demande travaux domicile ou extérieur. G. MOUCHEL, 210, bd Ornano, St-Denis. Plai. 00-66.

Ménage retraité sér. b. réf.cher. garde propriété préf. région parisienne. Ecr. IMPERAT. 100, rue de Montreuil, VINCENNES.

Chef de cuisine cher. place stable restaurant ou maison bourg. Ecr. P.R. N° 23, France-soir.

Dtr. sec. ch.pl.caisse sec. patr. emp. conf.Ecr.P.R.26, Fr.-s.

J. F. b. inst. b. éduc. aide à tout faire, vons, vélos, bon foyer. Libre ts les jours, sauf le jeudi. Ecr. P. R. N° 15, France-soir.

Ex-trans aire dem. agence gén. à Paris de maison de transports de propriété et étranger ou agence maritime. Ecr.P.R. 6, France-soir

J. F. 28 a, st.-dact. B.E.-B.E.P.S. angl. prat. prov. étrang. Codina, 5, r. Jacq.-Cartier, PARIS (18e).

Chef Compt. lib. qq. heur.p.jr Se charge tres compt. à forfait Ecr. G.G. N° 257, France-soir

SECRE. DIRECT. sténo-dactylo exc. réf. pouv.recev.client.dem. place secrétariat préf. 14e sal. min. 13.000. Mme L.P.57,r.Alésia

Comptable-gestionnaire rég. Ouest introd. client. maroq. fab. papet. Ec. F. Baraduc, 22,r.du Cange-14e

Cuisinière exp. dem. pl. sér. réf. Lagrèze, 15, r. Montmorency-3e

Sténo-dact. poss. machine chez-travail domicile. Mme DEMONCHY, 16, rue Stendhal (20e).

J. Fille 19 a. bon. prés. B.E. B.E.P.S désire empl. bur. Ecrire Mlle MINALDI, 18,r. Le Perdriel VILLEBON-sur-Yvette (S.-et-O.).

Dame st.-dact. rapide, suscept tenu poste secrét. Min. 10.000. Ecr. Bridelena, 20, r. Bréguet-11e

Nurse diplômée demande emploi auprès nouveau-née. Mlle TAESCH, Petit-Gironville, par Gironville (Seine-et-Oise).

Dame anc. comm. b. prés. cap. intiat. collab. comm. quel. Réf. honor. Portal. 9, r. Vintimille

M. 38 a. fort exc. réf.ts perm. dact. Peut effect direc. pers. et démarch. second. patron ch. pl. st.. ou fixe. Si manutention imp. indiff. M.R.,83,r.D.-Gogue, Clamart

J. fem. st.-dac. sér. réf. ay. mach. prendrait ts trav. à domic. Ecr. S. Boulet, 7, r.Sovet, Neuilly.

Ag. maîtrise 35 a. fort, énergique 10 a. pratiq. même mais. Nord diplômé st.-dact., 3 a. laborat., perm. de conduire, ch. pl. Paris ou Seine, chargement, déchargem. expédit.fabricat. contremaître-surveillant, ou autre. Répondre lettre BOUDRET, 212, rue Saint-Maur, PARIS (10e).

M. 27 a. perm. tour, pds lourd, pl. quel. hres ap.-midi ou soir. Troiche, 5, rue Lilard (14e).

DEMANDES D'EMPL. 30

J. Fille bon. éduc. cherc. emploi vend. de comm. juxe. CHA.16-38

Be F. ay. tenu comm. ch. emploi vendeuse-gérante ds confi.chem. bonnet. ou parf Ecr. Mme Letevre, 108,r. V.-du-Temple,Paris-3e.

Secr. st.-dact.ch. pl. stab. M. de V.Walzel,21,r. Crépin, Perreux.

J. H. 22 a. b. perm. ch. pl. chauff BELLI, 7, rue Dalou, Paris-15e

Jeune fille tr. b. éduc. ch. pl. Paris, nourrie et logée pour s'occup. enfants. Ecrire Chorenalup, 13, r. Alexandrie-2e.

Chauffeur ay. perm.tres catégor. sach. f. plâtres, soudur. plomb ch. empl. stab. N° 260, France-s.

TRAVAUX A FAÇON 100

Gravatière à dom., trav. tres soigné. Ecr. Mlle Chateigner, 61, rue Daguerre, PARIS (14e).

MONTRE Réparat. 50,r. Lecourbe

Peinture, papiers, jessivage Ripolin, EMILE, Dorlan 64-15.

VERNISSAGE, LAQUAGE cellulosique, bois et métaux, Grutier, 15, r. Delaizement, Boulogne.

FAITES TRANSFORMER Vos VIEUX PARDESSUS et GABARDINES en CANADIENNES

Tous renseignem. : ARC. 56-65. Kazian, 20, r. Picardie (Républ.)

Nettoy. parquet lessivage peint. glac. NAVARRO, MON.19-03.

PEINTRE ARTISAN RUEL, 19, rue des Poissonniers. Travaux peinture papiers. PAUL 16,av.Mozte-Picquet. VAU.52-58

ARTISAN-FOURREUR Réparat. Trant. 42,bd Arago. Por.03-94.

RADIO dépannage EXPRESS 75, fg Saint-Martin. Postes neufs, nouvelle fabrication

Peintre-artis.exéc. ts trav. bien vite, b.mché. Léon. Car.30-61.

Jolies blouses lingerie fine. Marcay, 28, r. Darcet-17e. Mac.32-29

MONTRES Réparat. rapide 50, r. Lecourbe.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Demande femme homme pour tenir bar parfaite propr. pour hôtel. S'adresser 215 ROUSSEAU, 10, rue du Renard, Paris (4e).

On dem. pr GARD. VILLA bain, 33 ans étrang., pas parlé angl. allem. Ecr. P.R. N° 45, Fr.-soir.

Secrét. st.-dact. ferait remplac. 1-2 mois env. voyag. si cond. intéress. Ecr. P.R. N° 76, France-soir.

Vve ex-comm. 50 a. établie 20 a. dem. second. M. ou dame seul sans comm. Ecr. 118, France-s.

J. H. 24 a. Fr. dém. ang., esp. ct cour., b. pr. banq. actif, ch. empl. secrét., ay. représ.tant. Ecr. P.R. 236, FRANCE-SOIR.

Comptable expérimenté libre 1/2 journées demande travaux. Ecrire : N° 102, France-soir.

M. 27 a. bon. inst, gén. exc. réf. cher. sit. d'avenir, libre suite. Ces Ass. s'abs. Ecr. P.R.239,F.-s.

Femme 50 ans prés. b. angl., dactyl. direct. chere direct.hôtel Ecr. P.R. N° 245, France-soir.

J. fem. ferait trav. ménag. cont. chambre. GUICHARD, 48, rue Mazarine, PARIS (VIe).

Sec. st.-dact. pos. mach. en trav ch. pl. Ecr. P.R. N° 346, Fr.-s.

Hôtelier-rest. jeune, prat. lang. dét., haut, référ. cherche direction hôtel, restaur. Paris ou Province. Bur. Ecr. N° 135, Fr.-s.

Dame 23 a. bon. présent., ay. dr. bon. référ., cherche place fille de salle, ouvreuse ou vestiaire. Ec. P.R. N° 320, France-s.

M. a. act. tr. sér., réf. 1er ord. ch. p. de cont. ou second patron. Ecr. N° 305, France-soir.

Fem. LICENCE MATH. ch. empl. enseignement. MOSSE, 32 av. Pauline, JOINVILLE-LE-PONT.

Comptable diplômé au courant fiscalité disposerait de quelques heures par semaine pour tenir comptabilité. BALLY, 136, av. de la République, Epinay-s/S. (Seine). Plaines 15 à capabilité énerg. ch. Direct.exploit. agr. ou petite ind. France Coloniès. Ecrire : COMTANT. N° 406.078, 7, rue Vivienne, 17e PARIS.

Père 7 enf. 38 a., actif, dévoué, bon.instr.prim. excel.rédact. et lang.espag. capable gérer surveil. affair. trait. prov. étrang. Codina, 5, r. Jacq.-Cartier, PARIS (18e).

Chef Compt. lib. qq. heur.p.jr Se charge tres compt. à forfait Ecr. G.G. N° 257, France-soir

SECRE. DIRECT. sténo-dactylo exc. réf. pouv.recev.client.dem. place secrétariat préf. 14e sal. min. 13.000. Mme L.P.57,r.Alésia

Comptable-gestionnaire rég. Ouest introd. client. maroq. fab. papet. Ec. F. Baraduc, 22,r.du Cange-14e

Cuisinière exp. dem. pl. sér. réf. Lagrèze, 15, r. Montmorency-3e

Sténo-dact. poss. machine chez-travail domicile. Mme DEMONCHY, 16, rue Stendhal (20e).

J. Fille 19 a. bon. prés. B.E. B.E.P.S désire empl. bur. Ecrire Mlle MINALDI, 18,r. Le Perdriel VILLEBON-sur-Yvette (S.-et-O.).

Dame st.-dact. rapide, suscept tenu poste secrét. Min. 10.000. Ecr. Bridelena, 20, r. Bréguet-11e

Nurse diplômée demande emploi auprès nouveau-née. Mlle TAESCH, Petit-Gironville, par Gironville (Seine-et-Oise).

Dame anc. comm. b. prés. cap. intiat. collab. comm. quel. Réf. honor. Portal. 9, r. Vintimille

M. 38 a. fort exc. réf.ts perm. dact. Peut effect direc. pers. et démarch. second. patron ch. pl. st.. ou fixe. Si manutention imp. indiff. M.R.,83,r.D.-Gogue, Clamart

J. fem. st.-dac. sér. réf. ay. mach. prendrait ts trav. à domic. Ecr. S. Boulet, 7, r.Sovet, Neuilly.

Ag. maîtrise 35 a. fort, énergique 10 a. pratiq. même mais. Nord diplômé st.-dact., 3 a. laborat., perm. de conduire, ch. pl. Paris ou Seine, chargement, déchargem. expédit.fabricat. contremaître-surveillant, ou autre. Répondre lettre BOUDRET, 212, rue Saint-Maur, PARIS (10e).

M. 27 a. perm. tour, pds lourd, pl. quel. hres ap.-midi ou soir. Troiche, 5, rue Lilard (14e).

DEMANDES D'EMPL. 30

J. Fille bon. éduc. cherc. emploi vend. de comm. juxe. CHA.16-38

Be F. ay. tenu comm. ch. emploi vendeuse-gérante ds confi.chem. bonnet. ou parf Ecr. Mme Letevre, 108,r. V.-du-Temple,Paris-3e.

Secr. st.-dact.ch. pl. stab. M. de V.Walzel,21,r. Crépin, Perreux.

J. H. 22 a. b. perm. ch. pl. chauff BELLI, 7, rue Dalou, Paris-15e

Jeune fille tr. b. éduc. ch. pl. Paris, nourrie et logée pour s'occup. enfants. Ecrire Chorenalup, 13, r. Alexandrie-2e.

Chauffeur ay. perm.tres catégor. sach. f. plâtres, soudur. plomb ch. empl. stab. N° 260, France-s.

TRAVAUX A FAÇON 100

Gravatière à dom., trav. tres soigné. Ecr. Mlle Chateigner, 61, rue Daguerre, PARIS (14e).

MONTRE Réparat. 50,r. Lecourbe

Peinture, papiers, jessivage Ripolin, EMILE, Dorlan 64-15.

VERNISSAGE, LAQUAGE cellulosique, bois et métaux, Grutier, 15, r. Delaizement, Boulogne.

FAITES TRANSFORMER Vos VIEUX PARDESSUS et GABARDINES en CANADIENNES

Tous renseignem. : ARC. 56-65. Kazian, 20, r. Picardie (Républ.)

Nettoy. parquet lessivage peint, glac. NAVARRO, MON.19-03.

PEINTRE ARTISAN RUEL, 19, rue des Poissonniers. Travaux peinture papiers. PAUL 16,av.Mozte-Picquet. VAU.52-58

ARTISAN-FOURREUR Réparat. Trant. 42,bd Arago. Por.03-94.

RADIO dépannage EXPRESS 75, fg Saint-Martin. Postes neufs, nouvelle fabrication

Peintre-artis.exéc. ts trav. bien vite, b.mché. Léon. Car.30-61.

Jolies blouses lingerie fine. Marcay, 28, r. Darcet-17e. Mac.32-29

MONTRES Réparat. rapide 50, r. Lecourbe.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Demande femme homme pour tenir bar parfaite propr. pour hôtel. S'adresser 215 ROUSSEAU, 10, rue du Renard, Paris (4e).

On dem. pr GARD. VILLA bain, 33 ans étrang., pas parlé angl. allem. Ecr. P.R. N° 45, Fr.-soir.

Secrét. st.-dact. ferait remplac. 1-2 mois env. voyag. si cond. intéress. Ecr. P.R. N° 76, France-soir.

Vve ex-comm. 50 a. établie 20 a. dem. second. M. ou dame seul sans comm. Ecr. 118, France-s.

J. H. 24 a. Fr. dém. ang., esp. ct cour., b. pr. banq. actif, ch. empl. secrét., ay. représ.tant. Ecr. P.R. 236, FRANCE-SOIR.

Comptable expérimenté libre 1/2 journées demande travaux. Ecrire : N° 102, France-soir.

M. 27 a. bon. inst, gén. exc. réf. cher. sit. d'avenir, libre suite. Ces Ass. s'abs. Ecr. P.R.239,F.-s.

Femme 50 ans prés. b. angl., dactyl. direct. chere direct.hôtel Ecr. P.R. N° 245, France-soir.

J. fem. ferait trav. ménag. cont. chambre. GUICHARD, 48, rue Mazarine, PARIS (VIe).

Sec. st.-dact. pos. mach. en trav ch. pl. Ecr. P.R. N° 346, Fr.-s.

Hôtelier-rest. jeune, prat. lang. dét., haut, référ. cherche direction hôtel, restaur. Paris ou Province. Bur. Ecr. N° 135, Fr.-s.

Dame 23 a. bon. présent., ay. dr. bon. référ., cherche place fille de salle, ouvreuse ou vestiaire. Ec. P.R. N° 320, France-s.

M. a. act. tr. sér., réf. 1er ord. ch. p. de cont. ou second patron. Ecr. N° 305, France-soir.

Fem. LICENCE MATH. ch. empl. enseignement. MOSSE, 32 av. Pauline, JOINVILLE-LE-PONT.

Comptable diplômé au courant fiscalité disposerait de quelques heures par semaine pour tenir comptabilité. BALLY, 136, av. de la République, Epinay-s/S. (Seine). Plaines 15 à capabilité énerg. ch. Direct.exploit. agr. ou petite ind. France Coloniès. Ecrire : COMTANT. N° 406.078, 7, rue Vivienne, 17e PARIS.

Père 7 enf. 38 a., actif, dévoué, bon.instr.prim. excel.rédact. et lang.espag. capable gérer surveil. affair. trait. prov. étrang. Codina, 5, r. Jacq.-Cartier, PARIS (18e).

Chef Compt. lib. qq. heur.p.jr Se charge tres compt. à forfait Ecr. G.G. N° 257, France-soir

SECRE. DIRECT. sténo-dactylo exc. réf. pouv.recev.client.dem. place secrétariat préf. 14e sal. min. 13.000. Mme L.P.57,r.Alésia

Comptable-gestionnaire rég. Ouest introd. client. maroq. fab. papet. Ec. F. Baraduc, 22,r.du Cange-14e

Cuisinière exp. dem. pl. sér. réf. Lagrèze, 15, r. Montmorency-3e

Sténo-dact. poss. machine chez-travail domicile. Mme DEMONCHY, 16, rue Stendhal (20e).

J. Fille 19 a. bon. prés. B.E. B.E.P.S désire empl. bur. Ecrire Mlle MINALDI, 18,r. Le Perdriel VILLEBON-sur-Yvette (S.-et-O.).

Dame st.-dact. rapide, suscept tenu poste secrét. Min. 10.000. Ecr. Bridelena, 20, r. Bréguet-11e

Nurse diplômée demande emploi auprès nouveau-née. Mlle TAESCH, Petit-Gironville, par Gironville (Seine-et-Oise).

Dame anc. comm. b. prés. cap. intiat. collab. comm. quel. Réf. honor. Portal. 9, r. Vintimille

M. 38 a. fort exc. réf.ts perm. dact. Peut effect direc. pers. et démarch. second. patron ch. pl. st.. ou fixe. Si manutention imp. indiff. M.R.,83,r.D.-Gogue, Clamart

J. fem. st.-dac. sér. réf. ay. mach. prendrait ts trav. à domic. Ecr. S. Boulet, 7, r.Sovet, Neuilly.

Ag. maîtrise 35 a. fort, énergique 10 a. pratiq. même mais. Nord diplômé st.-dact., 3 a. laborat., perm. de conduire, ch. pl. Paris ou Seine, chargement, déchargem. expédit.fabricat. contremaître-surveillant, ou autre. Répondre lettre BOUDRET, 212, rue Saint-Maur, PARIS (10e).

M. 27 a. perm. tour, pds lourd, pl. quel. hres ap.-midi ou soir. Troiche, 5, rue Lilard (14e).

DEMANDES D'EMPL. 30

J. Fille bon. éduc. cherc. emploi vend. de comm. juxe. CHA.16-38

Be F. ay. tenu comm. ch. emploi vendeuse-gérante ds confi.chem. bonnet. ou parf Ecr. Mme Letevre, 108,r. V.-du-Temple,Paris-3e.

Secr. st.-dact.ch. pl. stab. M. de V.Walzel,21,r. Crépin, Perreux.

J. H. 22 a. b. perm. ch. pl. chauff BELLI, 7, rue Dalou, Paris-15e

Jeune fille tr. b. éduc. ch. pl. Paris, nourrie et logée pour s'occup. enfants. Ecrire Chorenalup, 13, r. Alexandrie-2e.

Chauffeur ay. perm.tres catégor. sach. f. plâtres, soudur. plomb ch. empl. stab. N° 260, France-s.

TRAVAUX A FAÇON 100

Gravatière à dom., trav. tres soigné. Ecr. Mlle Chateigner, 61, rue Daguerre, PARIS (14e